

Un nouveau projet pour lutter contre les déchets plastiques



P 07

Ouverture des frontières aériennes et terrestres

Les cambistes du Square Port Said se frottent les mains

P 16

Importation des céréales

L'OAIC lance un appel d'offres pour 330.000 t de blé

L'Algérie est revenue cette semaine sur les marchés agricoles avec l'achat de 330.000 tonnes de blé de qualité mesurées sur la récolte à venir, pour chargement en juillet.

NOVO NORDISK ALGÉRIE

Production de 20 millions d'unités antidiabétique par an

L'usine d'insuline novorapid de Novo Nordisk Algérie, sise à Tizi-Ouzou, produit annuellement 20 millions d'unités d'antidiabétique orale (ADO), sous forme sèche

AFFLUX DE 6 000 MIGRANTS MAROCAINS

L'Espagne sonne l'état d'alerte

L'arrivée, depuis lundi dernier, de 6 000 migrants marocains sur les côtes de Costa en Espagne suscite une large vague d'indignation et d'inquiétude auprès du gouvernement espagnol, de l'Union européenne et des formations politiques

LE RETOUR DE L'IRAN SUR LE MARCHÉ PÉTROLIER INQUIÈTES

LE BRENT SUBIT SA PIRE SEMAINE DEPUIS MARS



LIRE LA PAGE 4

Les deux indices de référence pétroliers, le Brent et le WTI en l'occurrence, ont subi leur pire semaine depuis plus d'un mois alors que le marché suit de très près la conclusion d'un éventuel accord nucléaire qui pourrait lever les sanctions américaines contre le brut iranien.



Investissement et recherche dans les hydrocarbures

Sonatrach et Sinopec renouvelle leur alliance

Le groupe Sonatrach a signé, jeudi, avec le chinois Sinopec, un protocole d'accord et un memorandum d'entente en vertu duquel les deux partenaires prolongent leur partenariat dans la recherche et l'exploration d'hydrocarbures.

Plan de travail du ministère de l'Énergie et des mines

Un prélude à l'exploitation de mines

En prévision de la réalisation de plusieurs projets miniers, le gouvernement prépare une carte des zones minières.

Organisations internationales

L'Algérie prendra part à la 109ème session de l'OIT

L'Algérie prendra part aux travaux de la 109ème session de l'Organisation internationale du Travail (OIT) qui se tiendra du 03 au 19 juin prochain par visioconférence, a indiqué jeudi le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale dans un communiqué.

HEURES DE SALAT

Horaires de prière à Alger du Dimanche 23 Mai 2021

Dohr	Asr	Maghreb	Icha
12:46	16:30	19:31	21:00

Horaires de prière à Alger du Lundi 24 Mai 2021

Fajr	Chourouk
04:25	06:00



Météo



Alger 26° / Oran 22° / Annaba 23° /
Constantine 23° / Béchar 23° / Biskra 25° /
Djelfa 17° / Sétif 19° / Ghardaïa 26° / Jijel 26° /
Tlemcen 22°

BNP Paribas

Mise en examen pour blanchiment et détournement

La banque BNP Paribas a été inculpée le 11 mai pour "blanchiment de corruption et de détournement de fonds publics" dans l'enquête sur le patrimoine en France de la famille du défunt président gabonais Omar Bongo, indiquent jeudi une sources proche du dossier et judiciaire.

Cette inculpation a été prononcée par un juge d'instruction du pôle financier du tribunal de Paris chargé de l'enquête dite des "biens mal acquis", qui porte également sur le patrimoine de la famille de Denis Sassou Nguesso, président du Congo. Aucun membre de la famille Bongo n'est mis examen à ce jour dans cette information judiciaire, ouverte en 2010.

Selon les investigations, la première banque française et européenne "a manqué à ses obligations de vigilance en n'effectuant pas de déclaration de soupçon" entre 2002 et 2009 sur le "fonctionnement atypique du compte (de la société) Atelier 74 et de sa relation quasi exclusive" avec Omar Bongo, conclut une note en septembre 2020 de l'Office central de répression de la grande délinquance financière.

"Nous ne commentons jamais une procédure judiciaire en cours", a réagi BNP Paribas. Dans l'entourage de la banque, on affirme toutefois "contester toute responsabilité pénale pour ces faits antérieurs à 2009".

Ooredoo Algérie nomme un nouveau DG



Une annonce a été faite ce jeudi à travers un communiqué d'Ooredoo, indiquant que M. Bassam Yousef Al Ibrahim occupe désormais le poste de directeur général du groupe qatari en Algérie. Auparavant, M. Al Ibrahim était directeur adjoint d'Ooredoo Algérie.

1er Salon du livre d'Histoire pour la mémoire

Un événement, deux dates, une Révolution

Ouverte mercredi, la première édition du Salon du livre d'Histoire pour la mémoire se poursuit jusqu'au aujourd'hui, principalement à la Maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou. La wilaya de Boumerdès est l'invitée d'honneur de ce salon.

Le lancement de la manifestation coïncide avec le 19 Mai, «cette journée si symbolique durant laquelle les étudiants algériens ont démontré tout leur attachement à la patrie et leur engagement pour le recouvrement de la souveraineté nationale», avait rappelé Mme Nabila Goumeziane, directrice de la culture et des arts de la Wilaya de Tizi-Ouzou, dans son discours inaugural. «Le soulèvement du 8 Mai 1945 et la grève des étudiants et lycéens, le 19 Mai 1956, sont deux dates qu'il faut célébrer pour entretenir la flamme de la mémoire, un des objectifs majeurs de ce salon conçu comme un lieu de rencontre et d'échange de tous les combattants et auteurs et qui consacrent leur vie à la mémoire collective», avait-elle ajouté.

Le programme du Salon du livre d'Histoire pour la mémoire comporte des expositions variées ainsi que plusieurs rencontres-débats qui seront animées par des auteurs, des anciens moudjahidine ou des étudiants et des lycéens de l'époque, autour des thèmes «Des mémoires d'un combattant», «Deux dates pour la mémoire collective : le 8 Mai 1945 et le 19 Mai 1956», «L'insurrection de 1871, l'écriture de l'Histoire en langue amazighe» ou encore «La transmission de l'Histoire à la jeune génération».

CORONAVIRUS

111 nouveaux cas des variants britannique et indien confirmés en Algérie

Quatre-vingt seize (96) nouveaux cas du variant britannique du SARS-CoV-2 ont été confirmés durant les deux dernières semaines, alors que le nombre de cas indiens s'élève à 15 en une semaine, ce qui représente un total de cent onze (111) nouveaux cas confirmés en Algérie, a annoncé vendredi l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA) dans un communiqué.

"Dans le cadre des activités de séquençage relatives à la surveillance des variants du virus SARS-CoV-2, menées par l'Institut Pasteur d'Algérie sur les prélèvements reçus des différentes wilayas du pays, nous faisons état dans ce qui suit des nouveaux cas de variant britannique (B.1.1.7) et de variant indien (B.1.617), détectés durant les deux dernières semaines", précise la même source.

Durant la période s'étalant du 4 au 12 mai 2021 et concernant les 57 cas du variant britannique, l'IPA a détaillé qu'il s'agit de 34 cas dans la wilaya d'Alger, cinq (5) à Médéa, quatre (4) à M'sila, deux respectivement (2) à Constantine et Ouargla, trois (3) à Blida et un respectivement à Bejaia, et Bouira, El Oued, Ghardaia, Souk Ahras, Tissemsilt et Touggourt. Durant la même période, 15 cas du variant indien ont été enregistrés à Ouargla (14) et Tizi-Ouzou (1).

Pour ce qui est de la période s'étalant du 13 au 20 mai, 39 cas du variant britannique ont été enregistrés à travers les wilayas suivantes: Alger (5 cas), Oran (15), Bouira (9), Béchar (9) et Bejaia (1).

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Le Monde
FONDATION NATIONALE DE LA CULTURE

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNI.K

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GÉNÉRAL
FONDATEUR

MME SEMROUNI.K

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

BEDACTEUR EN CHEF

A.SAJIM

SIÈGE SOCIAL
22 RUE SAHRAOUI EL
ACHOUR - ALGER

DIRECTION FAX/TEL
023957070

COMPTIL NUMERO

00500112145636147 BDL

ANEP.TEL.02173778

021737128

FAX 021739559

DIEUSION

QUEST-CENTRE-EST

IMPRESSION

SA

INVESTISSEMENT ET RECHERCHE DANS LES HYDROCARBURES Sonatrach et Sinopec renouvelle leur alliance

Le groupe Sonatrach a signé, jeudi, avec le chinois Sinopec, un protocole d'accord et un mémorandum d'entente en vertu duquel les deux partenaires prolongent leur partenariat dans la recherche et l'exploration d'hydrocarbures. Un communiqué diffusé par la compagnie nationale d'hydrocarbures explique la signature de ce protocole d'accord traduit « la volonté des deux parties de consolider leurs relations existantes et d'étendre leur coopération, à travers



la recherche de nouvelles opportunités de partenariat ». Le protocole d'accord vise également à renforcer « le partenariat historique » sur le périmètre contractuel de Zarzaitine, sis dans le bassin d'Illizi. Les deux partenaires assoient ainsi un cadre de coopération en vue de la conclusion d'un nouveau contrat d'hydrocarbures sur ce périmètre sous l'égide de la loi 19-13 régissant les activités hydrocarbures. Cet accord proroge la durée d'exploitation de Zarzaitine au-delà de 2023, fin de la durée du contrat en cours, liton dans le communiqué de Sonatrach. Clairement, le groupe public des hydrocarbures balise le terrain dans le but d'accélérer l'investissement dans l'amont et l'aval pétroliers et gaziers, en attendant que les textes d'application de la nouvelle loi sur les hydrocarbures soient publiés. L'objectif final étant de faire repartir la croissance dans le secteur, dont l'activité

enchaînait d'importantes contreperformances ces dernières années. C'est ainsi que ce mémorandum d'entente, conclu avec Sinopec, qui vient succéder à d'autres protocoles de la même nature, conclus avec les partenaires de Sonatrach, vise à identifier les opportunités d'investissement conjoint pour les deux parties dans les projets d'exploration et de production d'hydrocarbures, intégrant une coopération dans le domaine du GNL et de la pétrochimie, en Algérie et à l'étranger. Selon nos informations, la publication des textes d'application de la nouvelle loi sur les hydrocarbures sera suivie du lancement d'un nouvel appel d'offres à destination des investisseurs internationaux. Les textes d'application en question ont pour objectif de rendre la nouvelle loi, votée en décembre 2019, applicable et améliorer, par la même, l'attractivité du domaine minier national. Pour rappel, la société chinoise

Sinopec est présente en Algérie depuis 2003 et exploite avec Sonatrach le périmètre contractuel de Zarzaitine, dans le cadre d'un contrat d'association ayant pour objet, l'augmentation du taux de récupération des réserves de pétrole brut. Dans le même cadre, et pour les mêmes ambitions, le groupe Sonatrach et le groupe norvégien Equinor ont procédé la semaine dernière à la signature, à Alger, d'un mémorandum d'entente pour examiner les opportunités de coopération dans les domaines d'exploration et de production des hydrocarbures, en Algérie et à l'international. L'accord portait également sur la coopération dans la protection de l'environnement, les nouvelles technologies et la performance opérationnelle, relatives aux hydrocarbures. Sonatrach vise, à travers ce mémorandum d'entente, à étendre son partenariat existant avec Equinor (ex-Statoil) au-delà du terme des contrats actuels qui s'achèvent en 2027. La firme norvégienne représente « un partenaire historique » pour Sonatrach avec plus de 15 ans de présence en Algérie. En effet, Equinor est présent en Algérie depuis 2004. Il est partenaire avec Sonatrach et BP (British Petroleum) sur les gisements en exploitation d'In Salah et In Amenas. Il est également partenaire de Sonatrach sur le périmètre d'exploitation de Timissit.

Yani. T.

EL TARF

Démantèlement d'un réseau spécialisé dans l'immigration clandestine

Les services de la sûreté de wilaya d'El Tarf sont parvenus à démanteler un réseau spécialisé dans l'organisation de traversées clandestines par voie maritime, a-t-on appris, vendredi, auprès du chargé de communication de ce corps de sécurité.

Exploitant une information faisant état de l'existence d'un réseau spécialisé dans les tentatives d'immigration clandestine via les plages d'El Tarf, moyennant des sommes d'argent conséquentes, les services de la police ont ouvert une enquête qui a permis d'identifier quatre (4) suspects, a indiqué le lieutenant Oussama Abdela-

ziz.

Selon la même source, les quatre mis en cause ont été arrêtés en plus de quatre (4) candidats à l'immigration clandestine. La même source a, en outre, fait savoir que d'importants équipements utilisés en prévision de ce voyage clandestin (embarcation artisanale, GPS, gilets de sauvetage, bidons remplis de carburant) ont été récupérés en sus de moyens de communication.

Poursuivis pour planification de traversées clandestines par le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel d'El Kala, les quatre mis en cause, originaires de cette daïra côtière, ont

été condamnés à un an de prison ferme dans le cadre de la comparution immédiate, a souligné la même source.

Les candidats à l'immigration clandestine par voie maritime, issus de différentes wilayas de l'Est du pays, ont fait l'objet de citations directes à comparaitre, a indiqué le lieutenant Abdelaziz, rappelant que près d'une quarantaine de réseaux spécialisés dans l'immigration clandestine à destination de la Sardaigne par voie maritime ont été démantelés durant l'année écoulée au niveau de la wilaya d'El Tarf.

LÉGISLATIVES

Zerouati insiste sur l'impératif de "réhabiliter" l'acte politique

La présidente du parti "Tajamoue Amel el-Djazair" (TAJ), Fatima Zohra Zerouati, a insisté, hier à Médéa, sur l'impératif de "réhabiliter" l'acte politique et amorcer une "rupture totale" avec les pratiques qui ont enfoncé le pays dans la crise.

"La crise que vit actuellement le pays est politique et la solution à celle-ci ne peut être que d'ordre politique", a déclaré la présidente de TAJ, lors d'un meeting populaire animé au troisième jour de la campagne électorale pour les législatives du 12 juin prochain, affirmant que le renouvellement de la

composante de l'Assemblée populaire nationale (APN), "représente l'un des aspects de cette solution".

L'élection d'assemblées élues "représentatives, émanant de la volonté populaire", jouant pleinement leur rôle de "force de proposition" est l'une des "alternatives" qui s'offrent pour dépasser notre crise actuellement, a-t-elle soutenu. Le scrutin du 12 juin constitue "le passage vers de nouvelles pratiques et us politiques où l'élu doit être au service exclusif de la population, son porte voix et le défenseur de ses droits", a-t-elle fait savoir, ajoutant que les candidats élus "doi-

vent être en mesure de proposer des alternatives et des solutions" aux problèmes que vit la société.

Le défi qui attend les futurs élus consiste, selon la présidente de TAJ, à "restaurer la confiance perdue" dans nos institutions, à "réduire la fracture" qui sépare gouvernants et gouvernés, d'œuvrer, surtout, à "éviter la reproduction" des erreurs du passé.

Elle a estimé, dans le même contexte, que la "désertion du champ politique n'est nullement la solution à la crise multiforme que traverse le pays, car, laisser le champ vide c'est exposé le pays au danger".

Yani. T.

Ouverture des frontières aériennes et terrestres

Les cambistes du Square Port Said se frottent les mains

L'euro semble avoir le vent en poupe au lendemain de l'annonce, par le gouvernement, de la reprise des vols internationaux de et vers les principales villes du pays. Au Square Port Said, plaque tournante algéroise des transactions du change parallèle, la principale devise du Vieux continent a grimpé d'un dinar, à 211 dinars pour un euro, alors que sa rivale, le dollar américain, gagne à son tour un dinar par rapport aux transactions de la semaine dernière ; le billet vert s'établissant ainsi à 176n dinars. Sans l'ombre d'un doute, les deux principales devises ont su tirer profit de l'effet psychologique qu'a suscité l'annonce, par le gouvernement, de l'ouverture des frontières aériennes et terrestres aux fins d'accueillir les Algériens établis à l'étranger et de permettre à d'autres voyageurs de se rendre à l'étranger. La décision a été prise, faut-il le rappeler, dimanche dernier, lors d'un conseil des ministres réunissant le chef de l'Etat et son gouvernement. Lors de cette réunion, le conseil des ministres a passé en revue les recommandations de la réunion consacrée, samedi dernier, à l'examen des dispositions nécessaires à l'organisation de la réouverture des frontières aériennes et terrestres. À ce propos, le Conseil des ministres a approuvé les propositions d'une ouverture partielle avec, pour un début, cinq vols quotidiens de et vers les aéroports d'Alger, Constantine et Oran à compter du 1er juin prochain, et ce dans le strict respect des mesures préventives. « Un programme organisationnel sera communiqué à ce sujet dans une semaine », a indiqué un communiqué dudit conseil. Cette décision a eu pour effet en tout cas de ressusciter un regain d'intérêt pour les devises, sur fonds d'espoirs de voir les voyages de et vers l'Algérie reprenne dès cet été. Ainsi, après leur chute vertigineuse de 2020, année marquée par le choc pandémique et la fermeture des frontières aériennes, terrestres et maritimes à l'effet de contenir la propagation du Covid-19, les cours de l'euro et le dollar ont retrouvé des couleurs dès le début de cette année, se stabilisant près de leurs niveaux d'avant la pandémie.

Nervosité et optimisme au Square Port Said

Mais les cambistes, rencontrés jeudi, au Square Port Said, tablent sur une reprise des cours dans les semaines à venir avec l'annonce des détails de la décision d'ouverture des frontières aérienne et terrestres. « Nous attendions cette décision d'ouverture des frontières avec impatience ! Il est vrai que la fréquence des vols n'est pas importante, mais cela permettra aux Algériens de l'étranger et les résidents de retrouver les voyages. Et c'est ce qui fait vivre notre business bien évidemment », estime un cambiste, rencontré, jeudi, au Square Port Said. Contrairement aux années précédentes, les cambistes se font de plus en plus discrets ; la chute vertigineuse de l'activité en 2020 y pour beaucoup. Certains d'entre eux nourrissent désormais un certain optimisme en raison, non seulement de la reprise des vols et des voyages, mais aussi à la décision, même sous conditions, « de permettre aux Algériens d'acquérir des véhicules ». Il semble évident que les cambistes commencent à se sentir nerveux après une année d'une activité de change réduite à sa plus simple expression. Ce n'est pas le cas sur le marché officiel de change, dont la dépréciation du dinar face aux principales devises n'a pas connu de répit, même pendant l'année du choc pandémique. La dépréciation du dinar sur le marché officiel participe à des calculs macroéconomiques s'inscrivant dans le cadre de l'usage des outils de la politique monétaire afin de réduire l'impact de la chute des prix du pétrole sur les positions financières internes et externes de l'Algérie. Le gouvernement prévoit d'ailleurs dans l'avant-projet de loi de finances complémentaire 2021 une nouvelle chute de la valeur de la monnaie nationale face au dollar. Les principales hypothèses retenues pour 2021 font ressortir, en effet, un taux de change moyen du dinar face au dollar de 142,20 DA/US. En revanche, le marché des changes s'est caractérisé en 2020 par une dépréciation du dinar par rapport au dollar de 5,9% et par rapport à l'Euro de 7,7%. Le dinar s'est échangé, en moyenne annuelle en 2020, à 126,82 DA pour un dollar US et à 144,85 DA pour un Euro, contre, respectivement, 119,36 DA/dollars et 133,71 DA/Euro, en moyenne annuelle en 2019. En fin de période (31 décembre 2020), le dinar s'est échangé à 132,13 DA pour un dollar et à 162,4 DA pour un Euro.

TOURISME

La formation, clef de l'excellence



Le ministre du Tourisme, de l'Artisanat et du Travail familial, Mohamed Ali Boughazi a mis en avant mercredi à Alger l'importance d'améliorer et de promouvoir la formation de qualité dans le domaine touristique en établissant le rapport enseignement théorie-pratique, afin de hisser le niveau des prestations et atteindre le professionnalisme à même de véhiculer la destination touristique Algérie par excellence.

Supervisant la cérémonie de commémoration de la Journée nationale de l'Étudiant, le ministre a insisté sur "l'importance d'établir un partenariat avec les institutions concernés afin de promouvoir la formation et améliorer la qualité des services conformément aux standards internationaux en vigueur en vue de réaliser le saut de qualité sur lequel mise le secteur pour atteindre le développement durable".

A ce propos, M. Boughazi s'est félicité de la signature par l'École nationale supérieure du Tourisme de trois conventions-cadres et accords de partenariat avec le Groupe Hôtellerie, Tourisme et Thermalisme (HTT), le Centre internationale des conférences CIC et l'École supérieure d'Hôtellerie et de Restauration (ESHRA), en vue de "consolider la formation pratique dispensée au étudiants, promouvoir la formation dans le cadre de l'échange d'expériences et expertises, développer des programmes pédagogiques et être en phase avec les standards internationaux en matière de prestation de services notamment dans le tourisme des affaires et les conférences".

Rappelant aux étudiants l'impératif de "s'intéresser davantage aux études, en ce sens que l'Algérie mise sur eux pour

bâtir un Etat moderne et développé et construire un avenir radieux dans tous les domaines notamment dans le Tourisme", le ministre a mis en valeur "les connaissances et compétences des étudiants, censées les ériger en ambassadeurs de la destination touristique Algérie et offrir les meilleurs des services".

"La bataille repose actuellement sur la réalisation du développement avec la participation de tout un chacun pour préserver la stabilité de l'Algérie, sa sécurité et sa prospérité à travers une formation de qualité", a-t-il souligné, invitant les étudiants à "s'inspirer des sacrifices de leurs aïeux qui ont choisi de rejoindre le champ de bataille pour recouvrer la souveraineté nationale".

Par ailleurs, le ministre a qualifié les événements du 19 mai 1956 "de faits exceptionnels" dans l'Histoire de l'Algérie, et une halte qui a constitué "un tournant décisif dans le parcours de la guerre de libération, lorsque les étudiants ont quitté les bancs des lycées et des universités en réponse à l'appel de l'Union générale des étudiants musulmans algériens (UGEMA), et partant, de la patrie, en décidant de rejoindre les rangs de l'Armée de libération nationale (ALN)". M. Boughazi a également souligné que ces énormes sacrifices faits par le peuple algérien, y compris les étudiants, ont permis le recouvrement de la souveraineté nationale et de la liberté usurpée après 132 ans de colonisation barbare, ajoutant que "l'adhésion des étudiants aux rangs de la Révolution de libération a constitué un "saut qualitatif" dans le processus de lutte, grâce aux connaissances scientifiques acquises qu'ils ont utilisé pour servir le Front et l'Armée de libération nationale (ALN),

notamment pour gérer l'action révolutionnaire et faire connaître la question algérienne dans les fora internationaux". De son côté, le directeur général de l'École nationale supérieure du tourisme (ENST), Abdelkayoum Ladraa a souligné l'importance de signer ces trois conventions qui "contribueront au développement et à la promotion du domaine de la formation appliquée ainsi qu'à la création des postes d'emploi au profit des étudiants".

Signée par le DG de l'école avec le P-dg du Groupe Hôtellerie, tourisme et thermalisme (HTT), Lazhar Bounafaa, la première convention prévoit la prise en charge de la formation des étudiants de l'école dans les différents hôtels touristiques du Groupe et offre la possibilité de recrutement d'au moins neuf étudiants diplômés chaque année.

La deuxième convention signée avec le directeur général du Centre international des conférences (CIC), Ben Atallah Sid Ahmed, vise à dispenser une formation pratique, notamment en événementiel et amélioration des services d'encadrement des conférences et des rencontres internationales et de tourisme d'affaires.

Alors que la troisième convention signée avec le DG de l'École supérieure d'hôtellerie et de restauration d'Alger, Abdelatif Zaid, a pour objectif d'échanger les expériences, de développer les programmes pédagogiques et faire bénéficier les étudiants stagiaires de la formation au sein des structures de l'école. A cette occasion, le Moudjahid Mohamed Debbah a apporté un témoignage vivant sur son adhésion à la lutte armée, partant du principe que "la liberté n'a pas de prix et que le sacrifice doit être fait pour recouvrer l'indépendance et la souveraineté du pays", a-t-il dit.

PÊCHE

Cosider Agrico investit dans l'aquaculture

L'entreprise Cosider Agrico, filiale du groupe public Cosider, a réceptionné une nouvelle ferme aquacole au niveau d'un bassin d'irrigation agricole dans la wilaya de Djelfa ayant une capacité de production annuelle de 60 tonnes de poissons de l'espèce Tilapia rouge, a-t-on appris jeudi auprès de la société chargée de la réalisation ce projet.

Selon Abd Nacer Bahira, gérant de la société Martece, spécialisée dans la réalisation des cages flottantes et des produits d'aquaculture, cette ferme aquacole réalisée pour le compte de Cosider Agrico pour un montant de 37 mil-

lions DA aura une capacité de production annuelle de 60 tonnes de Tilapia rouge, "un poisson connu pour ces vertus nutritives et sa richesse en Oméga 3 ainsi qu'en vitamines B et D".

S'exprimant à l'occasion d'une journée de sensibilisation sur les vertus des poissons aquacoles organisée à l'intention des écoliers au niveau des Sablettes (Alger), M. Bahira a fait savoir que dix cages flottantes ont été installés dans un étang d'irrigation agricole dans la wilaya de Djelfa.

Le responsable de Martece a expliqué que l'eau de cette étang est destinée pour l'irrigation des céréales ainsi que pour

l'arrosage d'une plante fourragère appelée "luzerne", cultivée comme plantes fourragères pour l'alimentation de bétail.

Dans le cadre de ce projet de ferme aquacole, la société Martece a intégré un système de réchauffement et d'injection automatique d'oxygène au niveau des cages permettant d'assurer l'élevage et production même durant la période hivernale.

Selon M. Bahira, l'exploitation des bassins d'irrigation pour l'élevage des poissons permet la fertilisation naturelle des cultures.

PRODUCTION DE LA POMME DE TERRE

Pour une autosuffisance en semences locales

Après avoir obtenu une autosuffisance en production de pomme de terre, l'Algérie est sur le point de gagner un autre pari : celui de ne plus importer la semence de pomme de terre pour la plantation de ce légume très populaire dans le pays. Pour l'heure, le taux de couverture des besoins nationaux en semence de pomme de terre sont de l'ordre de 80%. C'est dans ce sens que le président du Conseil interprofessionnel de la filière pomme de terre (CNIF/PT), Ahcène Guedmani a affirmé que la filière avait utilisé 80% des semences locales pour la production de la pomme de terre destinée à la consommation durant la campagne en cours. L'importation des quantités des semences passées de 140.000 tonnes les années précédentes, à 50.000 tonnes en 2020 a permis aux agriculteurs de vendre leurs produits et réaliser des bénéfices, a précisé M. Guedmani dans une déclaration à la presse en marge de la réunion de préparatoire tenue mercredi au Centre national de contrôle et de certification des semences et plants (CNCC). Selon lui, la réduction de l'importation signifie la réduction de la facture à raison de 70 millions Usd en 2020, et donc l'orientation de l'aide et de l'accompagnement aux producteurs locaux.

Malgré la faible pluviométrie et la hausse des frais de production/hectare, les agriculteurs ont doublé d'efforts et gardé les mêmes prix sur le marché durant la campagne en cours, a-t-il indiqué.

Le même responsable a indiqué Assurant la disponibilité de quantités suffisantes de semences locales pour couvrir la saison 2021/2022, le même responsable a précisé que le Conseil œuvrait, en coordination avec la tutelle, à la centralisation de la production de la pomme de terre dans le Sud, soit à El Oued et Aïn Salah, et la réservation des régions du nord à la culture des semences.

Pendant ce temps, la campagne de plantation de la pomme de terre pour la saison 2021-2022 a déjà commencé. Selon les responsables du secteur, il est procédé « actuellement à l'examen de l'abondance des semences locales et des mesures à prendre afin d'assurer la réussite de la saison des semences, en sus de l'accompagnement des agriculteurs pour une bonne saison, tout en offrant l'opportunité de généraliser l'utilisation des semences locales chez les agriculteurs, disponibles à des prix inférieurs à ceux des semences importées ». Ces performances ont pu être réalisées grâce aux efforts de certains opérateurs locaux. C'est le cas de l'opérateur Bouzrar Benmira de la wilaya de Ain Defla qui a assuré, selon l'APS, de la disponibilité de la production cette année, d'autant que les agriculteurs ont pu intensifier les opérations de production après la réduction de la quantité importée des semences.

Cet opérateur a réalisé, à titre d'exemple, un rendement atteignant 400 quintaux le hectare en semences de pomme de terre, sur une surface globale cultivée atteignant 150 hectares dans la wilaya.

L'opérateur a, en outre, mis en avant la nécessité de coordonner avec le secteur des Ressources en eau, en vue d'assurer l'irrigation complémentaire au profit des agriculteurs, lors des mois en cours.

Un autre opérateur, Touat Omar de Médéa, qui a recours à 90% de semences locales, en vue de multiplier des semences de qualité et aux normes mondiales, ce qui lui a permis de concrétiser un rendement dépassant 450 qx/hectare, selon ses déclarations à la presse. Des exemples qui vont se poursuivre pour ne plus dépendre de l'importation

Saïd Sadia

IMPORTATION DES CÉRÉALES

L'OAIC lance un appel d'offres pour 330.000 t de blé

L'Algérie est revenue cette semaine sur les marchés agricoles avec l'achat de 330.000 tonnes de blé de qualité meunière sur la récolte à venir, pour chargement en juillet. Les quantités de blé commandées, essentiellement à des fournisseurs français, ont été cédées à 295 dollars la tonne, on, t rapporté, hier, des traders. Cette quantité « représente une nette augmentation par rapport au premier tender algérien de l'an dernier », qui s'était conclu à 218.000 tonnes, souligne Marius Garrigue sur Terre-net.fr. En outre, ce volume serait en majorité d'origine française, rapporte la



même source. Les États-Unis ont également commercialisé 318 kt de blé ces derniers jours, dans le « haut des attentes » des opérateurs. Le dernier appel d'offres international en la matière lancé, à la mi-février, par l'Office Algérien Interprofessionnel des Céréales a porté sur l'acquisition de 50.000 tonnes de blé à moudre. Il y est souligné que la livraison doit être faite entre le 21 et 31 mars concernant les commandes de l'Union européenne (UE), et, entre le 21 février et le 31 mars toutes celles provenant d'Amérique du Sud et Australie. L'appel d'offres de la mi-février stipule que le blé

devra être livré uniquement sur deux ports de l'ouest du pays ; Mostaganem et Ténès (Chlef), qui sont relativement plus petits, ce qui impliquerait l'utilisation de vraquiers également plus petits que ceux utilisés d'habitude pour l'expédition des ventes de blé algérien. Selon un trader, dont les propos ont été rapportés par l'agence Reuters, ces conditions avantageraient le blé de l'UE, sinon français ; l'expédition de blé d'origines plus éloignées dans de telles cargaisons n'étant commercialement pas évidentes. Le retour de l'Algérie sur les marchés des produits agricoles a créé une importante

dynamique, étant un des plus grands importateurs mondiaux de céréales. Sur les onze premiers mois de 2020, dernier rapport en date des douanes algériennes sur l'évolution des agrégats du commerce extérieur, l'Algérie a importé pour 2,487 milliards de dollars de céréales, en hausse de 2,65% par rapport à la même période de 2019 où l'Algérie avait importé pour 2,423 milliards de dollars de céréales. Ceux-ci pèsent pour 33,78% dans la facture alimentaire globale, lit-on également dans le rapport de l'administration douanière pour les onze premiers mois de 2020. Le gouvernement ambitionne cette année de baisser la facture des importations des produits agricoles, en optimisant l'opération de collecte de céréales au titre de la campagne moisson-battage 2021. C'est le défi que se fixe le ministre de l'Agriculture qui, selon lui, « chaque grain collecté, représente une somme d'argent en devise forte à économiser », insistant auprès de l'ensemble des intervenants de la filière céréaliculture à « conjuguer leurs efforts » et relever ce défi.

Yani. T.

Energie

D'énormes créances impayées de Sonelgaz dans des wilayas

A cause de nombreux facteurs, la société de distribution de l'électricité et du Gaz (SADEG) détient des créances records sur ses clients à travers le territoire national. La société publique trouve parfois du mal à récupérer son dû. Ainsi, Les créances impayées cette société l'ensemble des abonnés des wilayas de Ghardaïa et d'El Meneaa, ont atteint une ardoise de plus de 2,9 milliards de dinars, indique samedi un communiqué de presse remis à l'APS par la direction locale de la SADEG, (filiale du groupe Sonelgaz). Ces créances (selon un bilan arrêté au 30 avril dernier) en souffrance ont concerné autant les secteurs des administrations, entreprises publiques, agriculture et de l'industrie à hauteur de 1,9 milliards de dinars que les clients ordinaires ou ménages avec 910 millions de dinars, a-t-on précisé. Ce manque à gagner qui pèse lourdement et négativement sur la dynamique interne de l'entreprise en matière d'amélioration des prestations de service est la conséquence directe d'un cumul de créances engendré par la crise sanitaire de la pandémie du coronavi-

rus, a-t-on signalé.

Le cumul des dettes impayées par 92.612 clients représente 62% des abonnés de ces deux wilayas estimées à 150 076 abonnés, selon le communiqué précisant que la direction générale de l'entreprise a décidé de ne pas interrompre l'alimentation en énergie des abonnés durant cette période.

"L'activité de recouvrement a enregistré son plus bas niveau depuis le début de la pandémie sanitaire de Covid-19 et les mesures de confinement décidées par les pouvoirs publics pour endiguer la propagation du virus coronarien, par conséquent les moyens de l'entreprise s'affaiblissent de jour en jour", a expliqué le chargé de la communication de l'entreprise Yahia Abbas.

Dans ce contexte, les services de la direction locale de la SADEG s'attellent à sensibiliser les abonnés à s'acquitter de leurs redevances à travers un système de paiement multicanal, le paiement électronique qui offre aux abonnés de payer les créances dues et autres factures dans les différentes agences postales, bancaires, ainsi que dans les points de services de proximité

de la Sonelgaz créées dans les différents quartiers urbanisés des deux wilayas. Dans une optique d'optimisation, les services de recouvrement de la société ont eu recours à la sensibilisation par des émissions radiophoniques et également à l'envoi des messages (SMS) aux abonnés en les invitant à s'acquitter de leurs redevances. Des négociations à l'amiable avec des abonnés, et la mise en place d'échéancier sont également effectués pour recouvrer les créances impayées.

Récemment, le directeur exécutif des industries énergétiques au sein du groupe Sonelgaz, Nabil Kafi, a affirmé que les créances de l'entreprise sont passées de 65 milliards Da à 150 milliards de dinars, en ce début de l'année 2021, en raison de la crise sanitaire du coronavirus.

A ce propos, le responsable de l'opérateur public a révélé qu'une campagne de sensibilisation sera bientôt lancée, afin que le groupe puisse recouvrer ses créances accumulées auprès de ses clients domestiques, industriels et administrateurs.

Saïd Sadia

Novo Nordisk Algérie

Production de 20 millions d'unités antidiabétique par an

L'usine d'insuline relevant de Novo Nordisk Algérie, sise à Tizi-Ouzou, produit annuellement 20 millions d'unités d'antidiabétique orale (ADO), sous forme sèche, a déclaré, vendredi à Alger, son représentant, Karim Djerroud, se félicitant de la démarche de « précurseurs » initiée, depuis près de 30 ans, en faveur des diabétiques, par cette entreprise pharmaceutique internationale. « L'usine de Novo Nordisk Algérie de Tizi-Ouzou active depuis 20 ans et produit 20 millions d'unités d'antidiabétique orale (ADO) par an, sous forme

sèche, sachant qu'elle emploie 234 personnes sur un effectif total de plus de 600 employés à l'échelle nationale », a déclaré à l'APS le directeur des Affaires publiques et Market Acces du laboratoire danois, en marge de la célébration par celui-ci du « Centenaire de l'insuline ». Avec le site de Tizi-Ouzou et celui de Boufarik (Blida), destiné à la production de l'insuline sous forme de stylo injectable pré-rempli, en se basant sur les plus innovants produits, l'Algérie est « le seul pays au monde à disposer d'un outil industriel aussi solide », se réjouit-il, avant de souligner la dé-

marche de « précurseurs » initiée par ledit laboratoire en matière de "programmes d'éducation thérapeutique au profit des patients ». Ceci, en sus des « programmes de partenariat initiés avec les autorités en charge de la santé », a-t-il ajouté, citant notamment la création, il y a 10 ans, de la « Clinique mobile » à Alger, dédiée au dépistage du pré-diabète et du diabète méconnu au sein de la population, ainsi que la mise en place de « baromètres à même de générer des données algériennes s'agissant du diabète au lieu de s'appuyer sur celles étrangères ».

LE RETOUR DE L'IRAN SUR LE MARCHÉ PÉTROLIER INQUIÈTES Le Brent subit sa pire semaine depuis mars

Les deux indices de référence pétroliers, le Brent et le WTI en l'occurrence, ont subi leur pire semaine depuis plus d'un mois alors que le marché suit de très près la conclusion d'un éventuel accord nucléaire qui pourrait lever les sanctions américaines contre le brut iranien. Les contrats à terme du WTI, coté à New York, ont chuté de 2,7% sur la semaine, la pire performance depuis début avril. Le Brent a quant à lui enregistré la plus forte baisse hebdomadaire depuis mars, dans un contexte de retour possible des millions de barils par jour de brut iranien sur le marché. Le président Hassan Rohani a déclaré cette semaine que les puissances mondiales avaient accepté que les sanctions majeures soient levées dans le cadre d'un accord nucléaire. Les observateurs et les investisseurs s'inquiètent de la quantité supplémentaire de pétrole en provenance du pays du Shah ; une perspective qui pourrait se traduire par une hausse des excédents et une rechute des prix, alors que la reprise de l'économie mondiale s'annonce pour le moins capricieuse. En tout cas, les signes de progrès dans les pourparlers avec l'Iran sont sérieux et cette avancée ne fait que reculer les cours du pétrole. Certains analystes estiment que l'Iran pourrait revenir à une production pré-sanctions de près de 4 millions de barils par jour en un laps de temps de moins de trois mois. La production de pétrole iranien a augmenté cette année et était d'environ 2,4 millions de barils par jour le mois dernier, selon les estimations compilées par Bloomberg. Si cette prévision d'un retour en force de l'Iran sur le marché venait à se vérifier, elle ne ferait que bouleverser la situation des stocks mondiaux du pétrolier qui ont repris une forte tendance à la baisse depuis le début de l'année en cours. Certains analystes estiment que les excédents du marché du troisième trimestre de l'année pourraient être gérés, mais au trimestre suivant, lorsque ce déficit est probablement plus important, la gestion des excédents deviendrait problématique. La question la plus urgente qui taraude les analystes est celle de savoir dans quelle mesure une montée en puissance de la production iranienne pourrait nuire au marché. Le calendrier de ce retour de l'Iran sur le marché sera principalement une question de politique et de négociation, car l'offre de l'Iran pourrait être introduite sur le marché avant une augmentation réelle de la production des pays membres de l'Opep+. La série de pertes cette semaine a testé les limites de la fourchette de négociation actuelle du pétrole, les indices de référence trouvant un support technique après avoir chuté à leur plus bas depuis avril. Le Brent, pétrole de référence pour le Sahara Blend algérien, s'est négocié dans une fourchette d'environ 5 dollars au cours du mois dernier, reculant d'un plus haut de 70 dollars le baril et se rapprochant de 65 dollars. A l'issue d'une semaine chaotique, le Brent a affiché une baisse hebdomadaire de 3,3%, la plus importante depuis mars, alors que West Texas Intermediate a terminé la semaine en baisse de 2,7% dans sa plus forte baisse depuis début avril. Tous les regards restent tournés vers l'Iran, dont l'avancée des pourparlers sur l'accord nucléaire pourrait contribuer à une forte rechute des prix. Avant la mise en œuvre des sanctions, l'Iran produisait environ 3,8 millions de barils par jour de brut. Seule la production de l'Iraq et de l'Arabie saoudite dépasse ce montant au sein de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole. Seuls les analystes de Citigroup estiment que la demande mondiale globale est suffisamment forte pour absorber toute offre supplémentaire, y compris en provenance d'Iran et que les prix continueront de grimper.

Yani. T.

RETARD DANS LA RÉALISATION DES LOGEMENTS L'AADL va sévir dans plusieurs wilayas

Malgré les efforts des autorités, les chantiers des projets AADL n'avancent pas tous au même rythme. Dans beaucoup de wilayas, des projets sont à la traîne. Une chose qui a fait réagir les autorités.

Ainsi, pour la énième fois, le Directeur général de l'Agence nationale de l'aide au logement (AADL), Fayçal Zitouni a haussé le ton. Il a donné, jeudi, des instructions fermes pour accélérer la cadence de réalisation des logements, notamment ceux dont la livraison est prévue prochainement, indique un communiqué publié sur la page Facebook de l'Agence. Dans une rencontre consacrée au taux d'avancement des projets AADL, le dirigeant a affirmé que "chacun des directeurs devra assumer ses responsabilités concernant notamment le respect des délais de livraison des logements et des engagements pris devant le ministre lors de la dernière rencontre".

La rencontre s'est déroulée au siège de l'AADL en présence des directeurs régionaux d'Oran, Constantine, Annaba, Tiaret, Alger-ouest et Alger-est, ainsi que du Directeur générale adjoint, chargé du suivi des projets.

M.Zitouni a enjoint aux directeurs régionaux "d'appliquer les obstacles entravant l'état d'avancement des travaux et de trouver des solutions efficaces", en coordination avec les différents services concernés (Sonelgaz, AE, DUARC, chefs de projets, BE, services de l'Organisation nationale de CTC).

"En cas de non respect des engagements ou d'atermoiements dans l'exécution des instructions, des mesures sévères pouvant aller jusqu'à la fin de fonctions seront prises à l'encontre des défaillants", a-t-il alerté. Pour rappel, les directeurs régionaux s'étaient engagés devant le ministre de l'Habitat et le DG de l'AADL à livrer un nombre important de logements de type AADL, a noté le communiqué. Depuis le lancement du nouveau projet AADL en 2013, plus de 450 000 citoyens ont été enregistrés auprès de l'établissement public pour accéder au logement location-vente. Mais depuis ; le nombre de logements attribués est resté très limité, de l'aveu des autorités elles-mêmes. Ce qui a poussé les différents responsables, à commencer par le président de la République et le ministre de l'Habitat, à demander l'accélération de la cadence des réalisations.

Ces retards concernent essentiellement les grandes villes, comme Alger, Oran et Constantine qui comptent le plus grand nombre de projets AADL.

La preuve de ce retard est donnée par la mise en ligne de 60000 nouvelles affectations en mars dernier. Cette opération concernait les souscripteurs de 33 wilayas, avait déclaré à la presse M. Zitouni faisant état de la mise en ligne, dans les prochains jours, des ordres de paiement de la troisième tranche pour les souscripteurs ayant retiré leurs décisions d'affectation.

Expliquant le retard accusé dans cette opération « par le taux d'avancement des travaux qui doit dépasser les 70% pour pouvoir délivrer les décisions d'affectation », le même responsable a indiqué que l'Agence « a pris le temps de réunir des logements aptes à l'affectation au profit d'un maximum de souscripteurs ». Concernant les souscripteurs dont les recours ont été acceptés et qui n'ont pas encore versé la première tranche, M. Zitouni a affirmé que « les premiers ordres de versement seront délivrés d'ici la fin du mois en cours » et que « la procédure touche à sa fin ».

Saïd Sadia

AÏN-DEFLA

Le patrimoine de Miliana, une richesse à valoriser

La ville millénaire de Miliana, dans la wilaya de Aïn-Defla, dispose d'un riche patrimoine qui lui a valu d'être classée secteur sauvegardé et qui attend d'être valorisé, affirment des experts dans le domaine. «À la faveur du riche patrimoine dont dispose cette cité de citadins par excellence, peuplée de descendants d'Andalous, de Kou-loughlis et de Berbères du Zaccar, Miliana, cité antique érigée durant la période romaine et dont la prospérité lui a valu, plus tard, le nom de Meliana (emplité de richesses), ne pouvait qu'être classée en tant que secteur sauvegardé», affirme l'ex-directeur du musée de la ville, Abass Kébir Benyoucef. Auteur de plusieurs livres dont notamment Abdelmoumen Ibn Ali, Le Chevalier du Maghreb, L'Histoire de l'Algérie, Raïs Hamidou, le corsaire d'Alger, Figures héroïques du Maghreb, El Kahina, la reine des Aurès et 17 Octobre 1961, il s'est attardé sur l'aspect historique de la ville. Il a, à ce propos, noté que Miliana a longtemps abrité l'Émir Abdelkader qui s'y était établi une bonne partie de sa vie, et dont l'ancienne demeure, un édifice de style mauresque situé en plein centre-ville, a été restaurée et aménagée en musée.

Le musée comprend plusieurs salles d'exposition sur l'histoire de la région tels des vestiges archéologiques d'époques romaine et musulmane, les résistances populaires pendant la conquête de l'Algérie par la France ainsi que des objets ethnographiques du Sud algérien, détaille-t-il.

Outre les illustres Ibn Khaldoun et El Idrissi (période médiévale) qui y ont séjourné, la ville a connu le passage de l'écrivain Alphonse Daudet (1840-1897) qui, dans Les lettres de mon moulin (1869), a consacré une nouvelle intitulée À Milianah, où il a notamment cité l'horloge, les remparts ainsi que le mausolée du saint patron de la ville, relève-t-il.

Ayant travaillé sur le classement de

Miliana en tant que secteur sauvegardé depuis 2014, M. Benyoucef, également designer, illustrateur, dessinateur, musicien et archéologue, s'est, par ailleurs, intéressé au Rekb de Miliana, une tradition de la tribu berbère des Beni Farh et de la région, consistant en un pèlerinage annuel dans l'enceinte du mausolée de Sidi Ahmed Benyoucef.

«Tradition incontournable dans le calendrier des événements de la région, le Rekb des Beni Farh est le rendez-vous des Milianais avec des centaines de pèlerins venus de plusieurs régions du pays, lesquels entameront leur longue procession à partir de la ville de Mousselmoune (Tipasa) pour se retrouver dans l'enceinte du mausolée de Sidi Ahmed Benyoucef», détaille-t-il encore.

Relevant que Miliana recèle des vestiges dont la valeur et la réputation sont reconnues au plan international, le président de l'association les Amis de Miliana, Lotfi Khouatmi, a soutenu que le classement de la ville sur la liste des secteurs sauvegardés la dotera d'outils à même de lui permettre de protéger son patrimoine urbain et d'assurer son développement.

Tout en relevant l'importance du débat sur les moyens susceptibles de faire du patrimoine «une source de richesses et de développement économique», ce chirurgien-dentiste a mis l'accent sur la nécessité de l'implication des collectivités territoriales et l'adhésion de la société civile au processus de protection du patrimoine matériel et immatériel de la ville.

Un plan permanent de mise en valeur, une action vitale

Relevant qu'un patrimoine est une ressource non renouvelable, le directeur de la culture de la wilaya de Aïn Defla, Hasnaoui Mahmoud, a estimé que la préservation de ce capital permet la valorisation de l'identité d'une population donnée et, par ricochet, l'amélioration de la vie locale.

Cet archéologue de formation ayant à son actif une grande expérience dans ce domaine (il a notamment pris part au classement de la ville de Ténès (Chlef) en tant que secteur sauvegardé), a noté que l'existence d'unités patrimoniales stables dans un espace homogène au niveau de la ville de Miliana a plaidé pour la création d'un secteur sauvegardé de cette cité.

Il a noté que les principaux objectifs recherchés par le classement de la ville de Miliana consistent à éviter la disparition (ou une atteinte irréversible) aux quartiers historiques (par l'institution de mesures juridiques de protection) ainsi qu'à requalifier le patrimoine historique, architectural et urbain.

L'opération de classement vise, par ailleurs, à associer «sauvegarde» et «mise en valeur» dans une démarche d'urbanisme qualitatif où, tout en préservant architecture et cadre bâti, on permettrait une évolution harmonieuse des quartiers anciens, observe-t-il. Selon lui, l'action la plus importante à mettre en place après le classement de la ville de Miliana consiste en la mise en place du Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé de la vieille ville (PPS MDSS), une opération qui, a-t-il fait savoir, ne peut être entreprise à l'heure actuelle car touchée par le gel. «Il y a 4 ans, nous avons bénéficié de 15 millions de dinars en vue de lancer l'étude inhérente à ce plan mais comme la ville n'était pas classée, on ne pouvait réaliser pareille opération dont l'exécution est faite par un bureau d'études spécialisé dans le patrimoine, ayant de surcroît un agrément délivré par le ministère de la Culture», a-t-il fait remarquer.

«Aujourd'hui que la ville est classée en tant que secteur sauvegardé, nous nous retrouvons dans l'impossibilité de mettre en place ce plan dont la concrétisation est tributaire de son dégel», a-t-il confié.

P-P

JIJEL

Apparition de physalies vénéneuses aux alentours du port de Djendjen

La direction de la pêche et des ressources halieutiques de la wilaya de Jijel a mis en garde mardi les citoyens contre l'apparition de physalies vénéneuses ou Galère portugaise aux alentours du port de Djendjen.

La direction locale de la pêche et des ressources halieutiques indique dans un communiqué de presse qu'un nombre considérable de physalies (méduses vénéneuses) a été observé dans les environs du port de Djendjen, appelant les citoyens à la vigilance et à la précaution.

Selon le document, l'orientation Ouest des vents est susceptible de favoriser le déplacement des physalies vers les plages des communes d'El Kennar Nouchfi et Sidi Abdelaziz (Est de Jijel). La direction de la pêche et des ressources halieutiques de la wilaya de Jijel avait mis en garde, le 8 mai courant, contre l'apparition de physalies vénéneuses sur les plages de Sidi Abdelaziz et Béni Belaid.

"Les couleurs de ces méduses (bleue, verte, violette, rose) peuvent inciter certains curieux à les toucher ce qui risque de provoquer d'intenses brûlures accompagnées de multiples symptômes pouvant aller chez certains sujets jusqu'à l'arrêt cardiaque", a-t-on averti.

La même source a ajouté que le contact ou la piqure de physalies peuvent aussi occasionner une "perte de connaissance, une forte fièvre, une gêne respiratoire, des maux de ventre, des douleurs musculaires et des vomissements".

AGRESSION D'ENSEIGNANTES À BORDJ BADJI-MOKHTAR Neuf suspects arrêtés

Neuf individus suspectés d'être impliqués dans la violente agression contre des enseignantes à Bordj Badji-Mokhtar ont été arrêtés, a-t-on appris jeudi auprès du parquet général de la Cour d'Adrar.

Leur arrestation intervient à la suite d'une agression dont ont été victimes neuf (9) enseignantes du primaire, dans leur logement de fonction collectif, a affirmé dans un point de presse le premier procureur général adjoint de la Cour d'Adrar, Mahmoud Bouleksibat.

Les enseignantes ont été victimes d'une violente agression physique leur ayant causé des blessures, ainsi que d'une agression sexuelle sur l'une d'entre elles, en plus du vol de leurs biens (téléphones portables et sommes argent), a-t-il précisé.

Les victimes ont été terrorisées et ont subi un choc psychologique de la part de leurs agresseurs qui ont utilisé des armes blanches, a ajouté la source.

Aussitôt alerté de l'agression, le parquet de la République du tribunal de Bordj Badji-Mokhtar a ordonné aux services de Police judiciaire l'ouverture d'une enquête et l'arrestation de ses auteurs dans les plus brefs délais.

Les arrestations, qui se sont opérées par étapes, ont permis jusqu'ici la mise hors d'état de nuire de neuf (9) suspects, dont quatre (4) ont clairement avoué leur implication dans cet acte criminel, et de récupérer une partie des objets volés, a précisé M. Bouleksibat.

Les mis en cause ont été présentés jeudi devant le procureur de la République près le tribunal de Bordj Badji-Mokhtar, a-t-il souligné, avant d'ajouter que l'opinion publique sera tenue informée de tous les développements de cette affaire. Le procureur général adjoint de la Cour d'Adrar a tenu aussi à marquer son entière solidarité avec les victimes et à œuvrer à l'arrestation de toutes les personnes impliquées dans cette agression et à leur infliger des sanctions exemplaires.

Et ajouter que ce qui a été colporté via les réseaux sociaux concernant cette affaire "est exagéré dans certains détails", et que le secret de l'instruction doit être respecté pour garantir le recouvrement des droits des victimes.

Crepes turques a la viande hachée

Ingrédients

pate pour les crepes turques:
3 verres de farine
3 c. a soupe d'huile d'olive extra vierge
1 c. a soupe de sucre
1 c. a café de sel
3 c. a soupe de lait en poudre
1 c. a soupe de levure seche instantanée
1 c. a café de levure chimique.
eau tiède
farce de viande hachée:
400 gr de viande hachée
1/2 oignon hachée
1 gousse d'ail écrasé
1/4 d'une botte de persil
2 a 3 c a soupe d'huile d'olive extra vierge.
sel poivre noir, cumin, coriandre en poudre
Fromage rapé cheddar ou gruyère

Instructions



Mélangez tous les ingrédients de la pate. Essayez de ne pas mettre le sel devant la levure. ajoutez l'eau tiède pour avoir une pâte bien molle, souple et facile a travailler.
Pétrir quelques minutes.

Formez la pâte en boule et la laissez lever à l'abri des courants d'air jusqu'à ce qu'elle ait doublé de volume.
formez des boules de la taille d'une belle mandarine, j'ai obtenu 10.

le moment ou la pâte lève la première fois (avant de formez les petites boules) vous pouvez commencer a préparer la farce de viande, faites revenir l'oignon et dans l'huile ajoutez l'ail puis la viande hachée,

quand la viande est cuite, ajoutez le persil et les épices laissez bien réduire la sauce, jusqu'à totale évaporation.
Pour la cuisson vous pouvez travailler sur une crêpière, une plancha, ou alors juste sur une poêle sur feu moyen.
étalez chaque boule (en lui donnant une forme ovale, je prefere laisser le centre un peu epais, mais bien étalez le tour comme ca lors du pliage, on ne va pas avoir une pate épaisse)
placez la viande hachée au centre, parsemez du fromage par dessus pliez les crepes comme une enveloppe,
faites cuire les crêpes un par un. de chaque coté.
il est préférable de déguster les crêpes bien chaudes... Si il vous en reste, réchauffez les au four, ils seront toujours délicieux.

Les roulés au thon ou pizza rolls



Ingrédients

3 tasses de farine
3 c. à soupe de lait en poudre
1 c. à café de sel
1 c. à soupe de sucre
1 c. à soupe de levure boulangère instantanée
1 c. à café de levure chimique
4 à 5 c. à soupe d'huile
pour la farce
1 oignon
450 gr tomates fraîches
1 gousse d'ail
2 c. à soupe d'huile d'olive extra vierge
thym
1/2 c. à café sel
poivre noir
1 boîte de thon
1 poignée d'olives dénoyautées
1 poignée de fromage râpé

Instructions

Mélangez tous ces ingrédients et ajoutez assez d'eau tiède jusqu'à l'obtention d'une pâte molle, souple et facile a travailler.
Pétrir quelques minutes. Formez la pâte en boule et la laissez lever à couvert, à l'abri des courants d'air jusqu'à ce qu'elle ait doublé de volume.
Preparez la farce au thon ouvrez la boîte de thon, mettre son huile dans une poêle. hachez les oignons, et les faire revenir dans l'huile, ajoutez la tomate coupée en des, et assaisonnez selon votre gout. laissez refroidir.
maintenant que la pate a doubler de volume, dégazez la, et l'étalez en un grand rectangle, décorez de la farce d'oignon, parsemez par dessus le thon en morceau, et les olives coupées en petites rondelles.
roulez la pate sur elle même, n'oubliez pas de badigeonner le dernier cote de la pate avec un peu d'oeuf pour que ca ne s'ouvre pas.
coupez des morceaux de 2 cm de large, c'est un peu difficile, car la farce risque de sortir, mais vous pouvez l'arranger placez vos rouleaux sur un plaque huilée, et laissez lever un peu.
avant de placez au four, badigeonnez les rouleaux avec un peu de jaune d'oeuf.
faire cuire dans un four bien chaud.

et dégustez le délice

SALADE COMPOSÉE DE RISONI AU THON

Ingrédients

150 gr d'orzo cuit dans une eau salée
100 gr de thon en boîte
100 gr pois chiche précuit
1 poignée de tomates cerises
1/2 poivron vert
80 gr de fêta
des olives noires
sel, poivre,

huile d'olive

Instructions

Cuire les pâtes risoni dans de l'eau bouillante salée en suivant les indications sur l'emballage. Couper les tomates cerises en deux ou en quartiers, le poivron en petits dés, et les olives sur deux. Dans un saladier,

placez la tomate, le poivron et les olives noires puis ajouter le thon égoutté et les pois chiches ajoutez la fêta écrasée grossièrement. ajoutez les pâtes risoni égouttées et refroidies assaisonnez avec un peu de sel, de poivre de vinaigre et d'huile d'olive Réserver au frais 1h avant dégustation.

JUS DE FRAISES CAROTTES ET GINGEMBRE

Ingrédients

250 gr de fraises
250 gr de carottes
2 cm de gingembre frais
1/4 citron

1 c. à soupe de miel

Instructions

lavez bien les ingrédients coupez les carottes en morceaux moyens

placez les ingrédients dans l'ouverture de la centrifugeuse mettez l'appareil en marche Récupérez le jus, et ajoutez le miel, vous pouvez ajouter les ingrédients selon votre goût pour avoir la fraîcheur désirée.

GRATIN DE POMMES DE TERRE AU FROMAGE

Ingrédients

5 pommes de terre moyennes
sel poivre noir, noix de muscade
2 gousses d'ail
du beurre pour le moule et quelques noisettes pour le gratin
1/2 litre de lait
6 c. à soupe de crème fraîche
fromage au goût: emmental gruyère, parmesan,

Instructions

coupez les pommes de terre lavées et épluchées en fines rondelles beurrez un moule à gratin de presque 22 cm.
parsemez un peu d'ail rapé (facultatif) couvrez d'une couche de rondelles de pommes de terre, salez et poivrez.
Rapez un peu de noix de muscade

dessus.
ajoutez 1/3 du mélange lait et creme fraiche.
garnissez de fromage rapé et d'ail et faites l'opération encore 3 fois jusqu'à épuisement des rondelles de pommes de terre.
faites cuire dans un four préchauffé à 180 °C pendant au minimum 1 heure (prolongez la cuisson si nécessaire)

RECETTE DE BEIGNETS A LA CONFITURE

Ingrédients

250 ml de lait tiède
550 g farine
20 g de levure de boulanger en cube ou 7 gr de levure instantanée
60 g de beurre mou
50 g de sucre en poudre
2 oeufs
1 pincée de sel
huile pour la friture
confiture pour le fourrage
sucre glace pour la garniture

Instructions

Dans le bol du robot, mettez la farine, la levure et le beurre mou commencez à pétrir.
Ajoutez le sucre en poudre, le sel, les oeufs et le lait tiède.
Pétrissez 10 à 15 minutes jusqu'a ce que la pâte se détache des parois du bol.
Laissez la pâte lever 1 heure a l'abri du courant d'air, en la couvrant d'un torchon propre.
Dégazez la pâte sur un plan de travail farinez légèrement.
coupez des pâtons de presque 50 grs chacun et faites en des bou-

lettes.
placez les boulettes dans un plateau fariné, aplatissez les pour ne pas avoir au final des beignets pâteux et trop épais.
Laissez encore lever 40 minutes.
Faites chauffer de l'huile dans une grande poêle.
Cuisez les beignets en les surveillant jusqu'à ce qu'ils prennent une belle couleur dorée sur les deux cotés.
A l'aide d'une poche à douille, fourrez les beignets avec de la confiture et saupoudrez de sucre glace.

Les barrages

Un barrage est un ouvrage d'art construit en travers d'un cours d'eau et destiné à en réguler le débit et/ou à stocker de l'eau, notamment pour le contrôle des crues, l'irrigation, l'industrie, l'hydroélectricité, la pisciculture, une réserve d'eau potable, etc.. Dans la nature, il existe aussi des barrages de castors.

Histoire

Les barrages existent probablement depuis la préhistoire, notamment en Égypte (réserve d'eau potable, d'irrigation, viviers, piscicultures). Un barrage d'une longueur de 115 mètres fut construit dans la vallée de Garawi en Égypte vers 3000 av. J.-C. Et, selon N. Schnitter-Reinhardt, le plus ancien barrage poids connu est situé près de Jawa, en Jordanie, vers la fin du IV^e millénaire av. J.-C. Hérodote cite un barrage construit par le pharaon Ménès, fondateur de la première dynastie, à Kosheish, pour alimenter la ville de Memphis. La première rupture de barrage connue est celle de Sadd el-Kafara (en), sur le Wadi Garawi, à 30 km au sud du Caire, entre 2650 et 2465 av. J.-C.. Elle en a probablement arrêté la construction pendant un millénaire. En l'an 560, l'historien byzantin Procope de Césarée mentionne un barrage-voûte en amont, en maçonnerie (barrage de Daras). Les Romains en construisirent, notamment en Espagne, dans la région de Mérida, avec les barrages d'Almonacid (hauteur 34 m), de Proserpine (hauteur 22 m) et de Cornalvo (hauteur 28 m), ou encore, au Portugal, avec le barrage de Belas. Mais c'est au Moyen Âge qu'ils se sont fortement développés en Europe, notamment pour alimenter les moulins à eau. Il semble qu'ils aient parfois pu s'appuyer sur des sédiments accumulés en amont d'embâcles naturels, ou sur les lieux de barrages de castors dont la toponymie conserve des traces. Les cartes anciennes, de Cassini par exemple, portent témoignage des nombreux barrages de petites rivières faits par les paysans ou les moines locaux, pour conserver l'eau et y élever du poisson ou pour le rouissage du lin ou du chanvre. En conservant des volumes d'eau et une hauteur d'eau plus importante en saison sèche, ces barrages ont également pu tamponner les fluctuations estivales des nappes (car toutes choses égales par ailleurs, c'est la hauteur d'eau qui contrôle la vitesse de percolation, selon). Au xv^e siècle, les Espagnols réalisèrent de grands barrages en maçonnerie. Le plus remarquable est celui de Tibi, à 18 km au nord d'Alicante, construit en 1594. Haut de 45 m, il est encore utilisé.

Éléments constitutifs

Selon le type d'utilisation auquel il est destiné, le barrage pourra comprendre plusieurs éléments constitutifs parmi les suivants :

- 1-Machines hydroélectriques
- 2-Instrumentation et outils de contrôle
- 3-Déversoirs de crue : le déversoir est une partie du barrage destinée à évacuer un débit depuis le réservoir amont vers un canal de décharge. Il sera notamment utilisé en cas de crue qui pourrait mettre en péril le barrage en faisant augmenter le niveau amont de manière excessive. Certains déversoirs de crue sont équipés de système de vannes permettant de contrôler le débit restitué ; les autres déversoirs, dits « à seuil libre », sont plus fiables en regard des ruptures ou des pannes mécaniques. Le déversoir est l'un des principaux systèmes assurant la sécurité des ouvrages. Il existe plusieurs types de déversoirs parmi lesquels : le déversoir principal qui permet d'évacuer les crues les plus courantes, les déversoirs auxiliaires qui permettent d'évacuer les excédents de débit du déversoir principal, le déversoir d'urgence qui est défini pour évacuer les crues exceptionnelles (pouvant aller jusqu'à des crues d'occurrence très faible, avec des périodes de retour de plus de 10 000 ans pour certains ouvrages). La conception d'un déversoir doit répondre à arbitrage entre : les dimensions du déversoir, la quantité d'eau stockée et la quantité d'eau évacuée. Plus cette dernière est grande, plus le déversoir doit être large ou profond. Le déversoir peut être confronté à des problèmes d'érosion, parfois liés à la cavitation ou à la turbulence, qui peuvent entraîner sa destruction. La gestion de la crue est un arbitrage entre le débit envoyé en aval, et le risque de noyer l'amont de la retenue par la montée des eaux retenues
- 4-Bassins dissipateur d'énergie

Sert à dissiper l'énergie présente dans l'eau circulant dans le canal de décharge. Le bassin dissipateur d'énergie permet de prévenir l'érosion à l'aval.

Risques de rupture 1 Catastrophes

Un défaut de conception ou d'entretien peut conduire à une catastrophe : si le barrage cède alors que la retenue d'eau est relativement importante, une onde de rupture peut déferler sur les populations en aval, plus ou moins canalisée par la topographie du thalweg dans lequel le barrage était implanté.

2-Séismes

Les séismes font partie des événements susceptibles de nuire à la stabilité des barrages, surtout dans les régions où le risque sismique est plus élevé. Historiquement, les ruptures causées par des séismes sont très peu nombreuses comparées à celles dues à des défauts de conception. Dans certains contextes géologiques, la mise en eau et la vidange rapide d'un barrage sont des phénomènes qui peuvent eux-mêmes être source de séismes induits.

3-Modélisations

Les progrès de l'informatique et de la modélisation mathématique, ainsi que l'étude de retours d'expérience) permettent des modélisations de plus en plus réalistes des risques de rupture (instantanée ou phasée) et de leurs effets (écoulement turbulent ou laminaire), à condition que le modèle soit alimenté par des données géologique et hydrologiques de qualité, de l'« onde de rupture » ;

Ces progrès de la modélisation permettent aussi de mieux prévoir les effets :

- de la démolition d'un barrage (modifications des modes d'écoulements) ;

- d'une vidange brutale de barrage ;
- de différents types de tsunamis ;
- de l'introduction d'un débit constant dans un canal vide ;
- d'écoulements incompressibles dans les circuits, canaux et rivières, et autour des structures dans l'environnement

Ressources hydriques: le taux de remplissage des barrages dépasse les 63%

Le ministre des Ressources en eau Arezki Berrakki a affirmé à Alger que le taux de remplissage des barrages au niveau national dépassait 63%, qualifiant ce chiffre de "très rassurant".

Dans une déclaration en marge d'une visite d'inspection au siège de l'Algérienne des eaux (ADE), le ministre a tenu à être rassurant quant la situation hydrique du pays, expliquant à cet égard que la position géographique (zone semi-aride) de l'Algérie en sus des changements climatiques enregistrés ces dernières années ont causé un retard des précipitations jusqu'au mois de février et mars de chaque année.

"Nous n'avons aucune crainte par rapport à la situation générale des ressources hydriques au niveau national, le niveau de remplissage des barrages étant acceptable. Je rassure les citoyens que ce niveau peut couvrir la demande en eau jusqu'à l'année prochaine", a-t-il dit. Pour le ministre, la ressource principale qui garantit l'eau potable est les eaux souterraines avec un taux de couverture de plus de 62%, suivis des barrages avec un taux oscillant entre 30 et 35% et des stations de dessalement pour lesquelles un programme spécial a été élaboré pour leur développement.

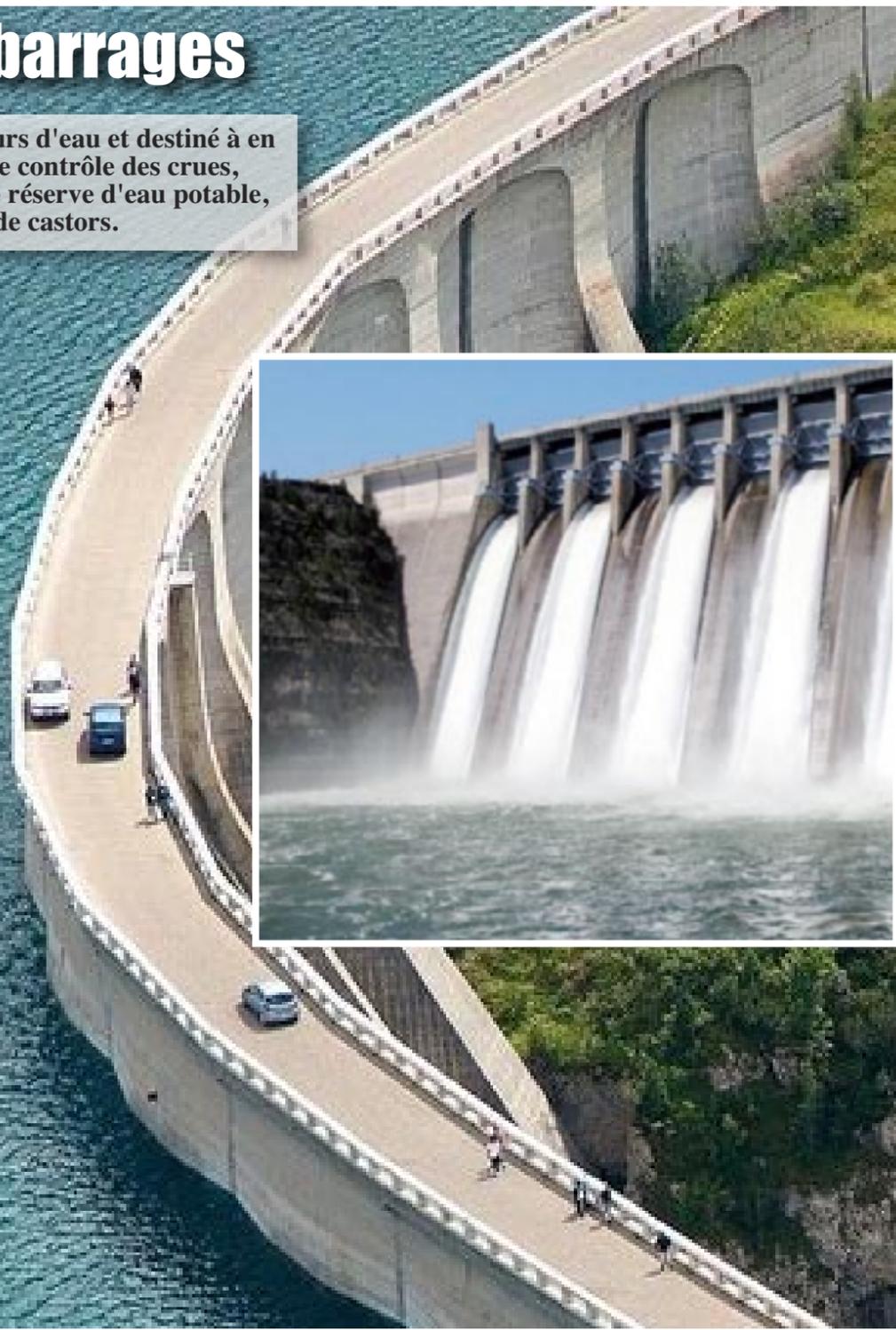
Le ministre estime nécessaire d'être "optimiste" quant à l'éventuelle hausse des chutes de pluie durant les prochains mois. Le pre-

mier responsable du secteur a fait état aussi de mesures en cours devant être suivies pour l'approvisionnement des citoyens en eau avec des quantités suffisantes durant le mois de Ramadhan et la saison estivale prévue début juin prochain. "Nous disposons d'un diagnostic complet de la situation des ressources en eau dans toutes les wilayas et avons entamé des réunions, en vue d'examiner la situation de chaque commune à part, et ce dans l'objectif d'assurer le raccordement en eau potable au profit des citoyens pour couvrir la demande lors du mois de Ramadhan et la prochaine saison estivale", a ajouté le ministre.

Dans le même contexte, M. Berrakki a affirmé que le premier engagement du Secteur consiste en la concrétisation des instructions du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à l'effet de permettre aux citoyens d'accéder à l'eau potable et de mettre un terme définitif au phénomène des fuites d'eau dans le cadre de l'action continue de lutte contre le gaspillage des ressources et des coupures en alimentation en eau. La préservation des ressources disponibles est considérée comme plus efficace que de mener de nouveaux projets pour la réalisation de davantage de barrages ou de structures de mobilisation et de collecte des eaux, a-t-il insisté.

Pour le ministre, l'Algérienne des Eaux (ADE) qui est "le point de départ" pour le secteur et qui emploie plus de 35.000 travailleurs, a pour mission principale, d'alimenter les citoyens en eau potable et d'améliorer la prestation, à travers tout le territoire national. Les efforts consentis par l'ADE sont, selon M. Berrakki, concrets mais demeurent "insuffisants" et requièrent plus de soutien pour pouvoir exercer ses missions dans les meilleures conditions.

K.AMEL





Techniques de construction

1-Généralités

Un barrage est soumis à plusieurs forces. Les plus significatives sont :

- la pression hydrostatique exercée par l'eau sur son parement exposé à la retenue d'eau ;

- les sous-pressions (poussée d'Archimède), exercées par l'eau percolant dans le corps du barrage ou la fondation ;

- les éventuelles forces causées par l'accélération sismique.

Pour résister à ces forces, deux stratégies sont utilisées :

- construire un ouvrage suffisamment massif pour résister par son simple poids, qu'il soit rigide (barrage-poids en béton) ou souple (barrage en remblai) ;

- construire un barrage capable de reporter ces efforts vers des rives ou une fondation rocheuse résistantes (barrage voûte, barrage à voûtes multiples...).

2-Études hydrauliques

En hydraulique, le modèle réduit est très utilisé pour les études de mécanique des fluides des ouvrages tels que ports, digues, barrages, etc. On utilise dans ces cas-là la similitude du nombre de Froude. Des modèles numériques bi- ou tridimensionnels sont également souvent utilisés

3-Types de barrages

*Barrage poids

Un barrage poids est un barrage dont la propre masse suffit à s'opposer à la pression exercée par l'eau. Ce sont des barrages souvent relativement épais, dont la forme est généralement simple (leur section s'apparente dans la plupart des cas à un triangle rectangle). On compte deux grandes familles de barrages-poids, les barrages poids-béton, et les barrages en remblais (ces derniers n'étant d'ailleurs généralement pas qualifiés de barrage-poids, mais de barrage en remblais). Même si les barrages voûtes ou à contrefort requièrent moins de matériaux que les barrages poids, ces derniers sont encore très utilisés de nos jours. Le barrage-poids en béton est choisi lorsque le rocher du site (vallée, rives) est suffisamment résistant pour supporter un tel ouvrage (sinon, on recourt aux barrages en remblais), et lorsque les conditions pour construire un barrage voûte ne sont pas réunies. Le choix de la technique est donc d'abord géologique : une assez bonne fondation rocheuse est nécessaire. Mais il faut

également disposer des matériaux de construction (granulats, ciment) à proximité. La technologie des barrages-poids a évolué. Jusqu'au début du xxe siècle (1920-1930), les barrages-poids étaient construits en maçonnerie. Plus tard, c'est le béton conventionnel qui s'est imposé. Depuis 1978, une nouvelle technique s'est substituée au béton conventionnel. Il s'agit du béton compacté au rouleau. C'est un béton (granulats, sable, ciment, eau) avec peu d'eau, qui a une consistance granulaire et non semi-liquide. Il se met en place comme un remblai, avec des engins de terrassement. Il présente le principal avantage d'être beaucoup moins cher que le béton classique. Le barrage de la Grande-Dixence en Suisse, exploité par Alpiq, est le plus haut barrage-poids du monde (285 m).

*Barrage en remblais

On appelle barrages en remblai tous les barrages constitués d'un matériau meuble, qu'il soit fin ou grossier (enrochements). Cette famille regroupe plusieurs catégories, très différentes. Les différences proviennent des types de matériaux utilisés et de la méthode employée pour assurer l'étanchéité. Le barrage homogène est un barrage en remblai construit avec un matériau suffisamment étanche (argile, limon). C'est la technique la plus ancienne pour les barrages en remblais. Le barrage à noyau argileux comporte un noyau central en argile (qui assure l'étanchéité), épaulé par des recharges constituées de matériaux plus perméables. Cette technique possède au moins deux avantages sur le barrage homogène :

- les matériaux de recharge sont plus résistants que les matériaux argileux, on peut donc construire des talus plus raides ;

- on contrôle mieux les écoulements qui percolent dans le corps du barrage.

Le barrage à noyau en moraine est souvent utilisé dans les régions marquées par le retrait des glaciers. Ces ouvrages sont généralement constitués d'un noyau imperméable de moraine, récupérée à proximité du site, qui est protégé par des filtres en matériau granulaire. La coupe type d'un barrage en enrochement comprend également une zone de transition située entre le filtre et la recharge. Quelques cousins des barrages à noyau : les barrages en remblais à paroi centrale étanche (paroi moulée en béton, paroi en béton bitumineux). La technique des barrages à masque amont est

plus récente. L'étanchéité est assurée par un « masque », construit sur le parement amont du barrage. Ce masque peut être en béton armé (on construit actuellement de nombreux et très grands barrages en enrochements à masque en béton armé), en béton bitumineux, ou constitué d'une membrane mince (les plus fréquentes : membrane PVC, membrane bitumineuse).

*Barrage voûte

La poussée de l'eau est reportée sur les flancs de la vallée au moyen d'un mur de béton arqué horizontalement, et parfois verticalement (on la qualifie alors de voûte à double courbure). La technique de barrage-voûte nécessite une vallée plutôt étroite (même si des barrages-voûtes ont été parfois construits dans des vallées assez larges, poussant cette technologie à ses limites) et un bon rocher de fondation. Même lorsque ces conditions sont réunies, le barrage-voûte est aujourd'hui souvent concurrencé par les barrages-poids en béton ou le barrage en enrochements, dont la mise en œuvre peut être davantage mécanisée. En raison du relativement faible volume de matériaux nécessaires, c'est évidemment une technique très satisfaisante économiquement.

* Barrage contreforts ou multivoûtes

Lorsque les appuis sont trop distants, ou lorsque le matériau local est tellement compact qu'une extraction s'avère presque impossible, la technique du barrage à contreforts permet de réaliser un barrage à grande économie de matériaux. Le mur plat ou multivoûtes (Vezins, Migoëlou ou Bissorte) en béton s'appuie sur des contreforts en béton armé encastrés dans la fondation, qui reportent la poussée de l'eau sur les fondations inférieures et sur les rives. Un des exemples le plus important de ce type est le barrage Daniel-Johnson au Québec, complété en 1968 dans le cadre du projet Manic-Outardes. Haut de 214 m et large de 1 312 m, le barrage, conçu par André Coyne¹³, est soutenu par deux contreforts centraux écartés par 160 m à leur base. Les 13 voûtes latérales forment des demi-cylindres inclinés qui ont 76 m d'entraxe. Au-delà des considérations esthétiques, Hydro-Québec a choisi de construire un barrage en voûtes et contreforts pour des raisons économiques. Selon les études de conception, la construction de l'ouvrage a requis un peu plus de

2,2 millions de m³ de béton, soit cinq fois moins qu'un barrage poids¹⁴.

*Barrages mobiles à aiguilles

Le barrage mobile ou à niveau constant, a une hauteur limitée ; il est généralement édifié en aval du cours des rivières, de préférence à l'endroit où la pente est la plus faible. On utilise généralement ce type de barrage dans l'aménagement des estuaires et des deltas. Selon le type de construction le barrage mobile peut être :

- Le barrage à aiguilles, créé par l'ingénieur Charles Antoine François Poirée en 1834, qui, s'inspirant des anciens pertuis, étendit le système à toute la largeur du lit, améliorant considérablement la navigation fluviale dès la moitié du xixe siècle. Le premier fut établi par Charles Antoine François Poirée sur l'Yonne, à Basseville, près de Clamecy (Nièvre). Le système Poirée consiste en un rideau de madriers mis verticalement côte à côte et barant le lit du fleuve. Ces madriers ou aiguilles d'une section de 8 à 10 cm et longs de 2 à 4 m, selon les barrages, viennent s'appuyer contre un butoir (ou heurtoir) du radier (sur le fond) et sur une passerelle métallique constituée de fermettes. Ces fermettes peuvent pivoter pour s'effacer sur le fond en cas de crue et laisser le libre passage aux eaux. Les fermettes sont reliées par une barre d'appui qui retient les aiguilles et une barre de réunion, de plus elles constituent la passerelle de manœuvre. Les aiguilles à leur sommet présentent une forme qui permet une saisie aisée. Néanmoins c'est un travail fastidieux, long et dangereux (il faut plusieurs heures et plusieurs hommes pour mener à bien la tâche). Ce type de barrage est désormais remplacé par des techniques plus modernes et automatisées ; sur certains barrages encore existants, les aiguilles de bois sont remplacées par des aiguilles en aluminium remplies de polystyrène (pour la flottabilité en cas de chute dans la rivière), d'un poids bien moindre et plus facilement manœuvrables.

- À effacement sur le fond de la rivière (seuil) pour permettre l'écoulement total ou en position intermédiaire pour créer un déversoir.

*Barrages mobiles à battant

- À battant ou porte à axe vertical Comme le barrage moderne hol-

landais (Maeslantkering), ou les portes à la Léonard de Vinci fermant le port-canal de Cesenatico pour empêcher les fortes marées d'envahir les terres.

- À battant à axe horizontal

Avec possibilité d'échapper en aérien lorsque le débit devient critique, ce qui évite de constituer un obstacle à l'écoulement des eaux en temps de crue. Ce type de barrage est généralement employé pour empêcher l'eau salée de remonter l'estuaire.

- La partie fixe correspond à une plate-forme (ou radier) étanche.

- Une grande vanne à secteur, qui en position de fermeture totale détermine un battant qui s'appuie sur la plate-forme, pendant qu'en position de soulèvement complet, il laisse l'écoulement complètement libre.

- Une vanne à volet, montée sur la génératrice supérieure de la vanne à secteur, qui permet de régler l'écoulement dans le déversoir et le niveau d'eau désiré en amont du barrage. L'écoulement de l'eau peut se produire par le dessous du battant lorsque la vanne à secteur inférieure est soulevée (ce qui permet aussi de nettoyer la surface de la plate-forme), ou bien par le dessus en déversoir, lorsque la vanne supérieure à volet est abaissée.

-Barrage mobile à gravité

D'un fonctionnement théorique très simple, la vanne à gravité ne comporte que peu d'éléments mécaniques. Il s'agit d'un battant, sorte d'enveloppe creuse articulée autour d'une charnière fixée sur un socle de béton.

- En position repos l'enveloppe se remplit d'eau et descend de son propre poids sur le radier.

- En position active, de l'air injecté chasse l'eau et permet au battant de remonter par gravité. La hauteur dépend de la quantité d'air insufflée.

- Barrage mobile à clapets

D'un fonctionnement comparable au barrage à mobile à gravité ci-avant à la différence près qu'il est mû par deux vérins hydrauliques N 3 situés de part et d'autre du clapet. Il respecte parfaitement sa fonction : réguler l'écoulement de la rivière pour maintenir un niveau sensiblement constant dans le bief amont. Son principal inconvénient est d'être excessivement dangereux pour le touriste nautique. Les poissons ne peuvent le remonter que lorsque la rivière est en hautes eaux et le clapet complètement baissé.

JOURNÉE MONDIALE DE L'HÉMOPHILIE À SÉTIF

3 600 patients recensés en 2021 en Algérie

Chaque année, un thème est mis à l'honneur lors de la Journée mondiale de l'hémophilie : cette année « S'adapter au changement : soutenir les soins dans un monde nouveau », a été sélectionné.

C'est dans ce contexte qu'une journée d'étude et de sensibilisation, initiée par la Direction générale de la prévention et de la promotion de la santé, en collaboration avec l'Association nationale de l'hémophilie, s'est tenue jeudi à la salle des conférences du centre commercial Park-Mall de Sétif. L'objectif majeur de cette manifestation est de mieux faire connaître la maladie et les autres troubles de la coagulation du sang, mais également d'en améliorer la prise en charge.

Lors de son intervention, le Dr Djamilia Nadir, sous-directrice de la prévention et de la promotion de la santé au ministère, a affirmé que l'Algérie a fait d'énormes progrès en matière de prise en charge des malades atteints d'hémophilie. « Le département adopte depuis 2018 une stratégie nationale de prophylaxie chez les hémophiles ayant permis de leur assurer une éducation thérapeutique qui vise notamment à leur permettre de garantir une certaine assiduité dans le respect du traitement (sous forme d'injections) et de se prendre en charge eux-mêmes, notamment durant la pandémie de la Covid-19 pendant laquelle la majorité des patients ne se rendaient plus aux hôpitaux ».

Le Dr Nadir a également indiqué que l'évolution de la prise en charge des hémophiles en Algérie, depuis 2007, démontre que le pays a consenti d'énormes efforts dans ce domaine, soutenant que le pourcentage des médicaments qui leur sont destinés représente 8 % du total des médicaments.

À cet effet, le budget consacré à cette catégorie de patients durant l'année 2021 a été multiplié par 30, comparativement à l'année 2007, a-t-elle déclaré. La même responsable a souligné qu'il « existe actuellement quatre centres de référence à travers le territoire national afin de prendre en charge le suivi médical global des hémophiles ».



Outre le suivi médical des adultes, le ministère tend à travers ces centres à cibler les enfants dont la maladie a été diagnostiquée précocement, afin de les mettre à l'abri d'une hémorragie pouvant survenir au niveau musculaire ou articulaire, et pouvant se développer jusqu'à provoquer une paralysie définitive ».

Le ministère de la Santé, explique-t-elle, s'attelle actuellement à harmoniser le travail des structures sanitaires concernant le protocole thérapeutique, la création des dossiers médicaux électroniques, la prise en charge des patients et l'inscription de tous les médecins spécialisés dans le traitement des patients atteints de cette maladie pour en assurer la formation, dira-t-elle. Pour sa part, Mme Lamhene Latifa, présidente de l'Association nationale des hémophiles algériens et membre de la Fédération mondiale des hémophiles, a affirmé que « l'association ne cesse d'œuvrer pour l'implication des parents et leur engagement à faire assurer les meilleures conditions possibles à domicile en prenant un maximum de précautions pour éviter les chutes et les accidents domestiques qui peuvent être fatal chez le jeune enfant ».

L'association et les professionnels de la santé doivent jouer un rôle majeur dans l'éducation thérapeutique des patients qui permettra d'améliorer la prise en charge et d'éviter des complications provoquant un handicap au fil du temps. « On doit tout

faire pour ne pas marginaliser l'enfant en milieu scolaire ni dans son environnement familial pour qu'il puisse s'épanouir et vivre normalement avec sa maladie.

En ce qui concerne la prophylaxie, certains patients, notamment ceux localisés dans les grandes villes, ont tous accès à la prophylaxie (enfants et adultes). Cependant, pour les malades localisés dans les wilayas dépourvues de médecins hématologues, l'accès au traitement se fait souvent à la demande dans les hôpitaux. Notre mission est donc de définir un circuit de distribution du traitement, de définir l'éducation thérapeutique et la prophylaxie avec le même protocole. L'essentiel est d'arriver à adopter un consensus national pour permettre à tous les malades d'accéder au même traitement ».

En matière de statistiques,

Mme Lamhene a affirmé que la forme majeure de l'hémophilie touche en Algérie près de 3 000 personnes. En prenant en compte les formes les plus sévères de la maladie de Willebrand, très proche de l'hémophilie, et les autres maladies de la coagulation du sang, on estime en Algérie à 3 600 le nombre de personnes affectées par un processus de coagulation défaillant. Pour sa part, le Pr Belkacem Bioud, médecin-chef du service pédiatrique au CHU de Sétif, a mis en avant la nécessité de « pren-

dre en charge les malades par un staff médical pluridisciplinaire », appelant dans ce sens à soumettre les enfants présentant des ecchymoses et des douleurs articulaires (chutes ou accidents) à des analyses biologiques « simples et moins coûteuses », susceptibles de les prémunir avant d'éventuelles complications.

Le professeur a également mis en garde contre « la circoncision des enfants avant l'âge de deux ans », ajoutant que dans certaines régions du pays, on assiste toujours à cette opération à la naissance du bébé ou à ses premiers mois, l'exposant à des complications pouvant entraîner son décès, s'il est atteint d'hémophilie.

Pour rappel, l'hémophilie est une maladie hémorragique qui touche 1 individu sur 10 000. Elle est due au déficit ou à l'absence d'une protéine qui intervient dans la coagulation du sang : le facteur VIII ou le facteur IX. L'hémophilie A, la plus commune, se caractérise par un déficit en facteur VIII. L'hémophilie B, cinq fois plus rare, concerne le facteur IX. Le plus souvent héréditaire, l'hémophilie peut également survenir de façon isolée suite à la mutation d'un gène sans que les parents en soient atteints. On naît hémophile, on ne le devient pas. Récessive, l'hémophilie ne s'exprime pas forcément. Les femmes sont le plus souvent dites « porteuses » et ne présentent aucun symptôme.

À l'inverse, les hommes ayant reçu le gène muté de leur mère vont déclarer la maladie. La mutation étant portée par le chromosome X. L'hémophilie entraîne alors un allongement du temps de coagulation du sang responsable d'hémorragies dont la gravité dépend de l'intensité du déficit en facteur VIII ou IX. C'est ainsi qu'on distingue l'hémophilie mineure, modérée ou sévère. Cette dernière forme, la plus grave, représente 50% des cas.

Les hémorragies concernent le plus souvent les muscles ou les articulations des coudes, genoux ou chevilles. Des hémorragies répétées au niveau d'une même articulation peuvent être responsables d'arthrites invalidantes.

M.P

Le rôle des régulateurs des télécommunications arabes dans la lutte contre la Covid-19 souligné

La 18ème réunion annuelle de du Réseau arabe des régulateurs de télécommunications et techniques de l'information (AREGNET) organisée en visio-conférence, le 19 et 20 mai par l'Algérie, a été clôturée, concluant de mener une étude et un recensement des initiatives des régulateurs arabes afin de lutter contre la Covid-19, indique un communiqué de l'Autorité de régulation de la poste et des communications électroniques (ARPCE). "Il a été traité lors de cet événement le rôle des régulateurs dans la lutte contre la pandémie du Covid-19 et les leçons retenues, où il a été conclu de mener une étude et un recensement des initiatives des régulateurs arabes afin de lutter contre cette crise sanitaire", précise la même source.

Cette réunion à laquelle ont pris part des présidents et représentants des autorités de régulation de seize (16) pays arabes membres du réseau, a été "l'occasion pour la passation de la présidence alternante du réseau entre la Tunisie et l'Algérie qui assure le secrétariat permanent du réseau à travers l'Autorité de régulation de la poste et des communications électroniques",

ajoute le même communiqué.

Quant à l'ordre du jour de la réunion annuelle, selon la même source, a porté sur certains sujets relatifs aux communications électroniques, qui concernent "l'impact du programme des applications de communications OTTs sur les domaines sociaux, économiques et sécuritaires, l'étude comparative des tarifs de télécommunications dans les pays arabes, l'étude sur le roaming international entre les pays arabes, le réseau des appels d'urgence dans la région arabe".

Il est question également de "la régulation par la data, l'utilisation de l'intelligence artificielle "AI" dans le domaine des télécommunications, le renforcement du soutien aux petites et moyennes entreprises dans le secteur des télécommunications et technologies de l'information, les directives relatives à la technologie de la 5G, l'évaluation et le développement des actions du secrétariat permanent du réseau, le projet de création des plateformes de télécommunications complémentaires", souligne le communiqué de l'ARPCE.

Covid-19

Réception de plus de 750 000 doses de vaccin



L'Algérie a reçu vendredi, à l'aéroport international Houari-Boumediène, un lot de 758.400 doses de vaccin contre la Covid19 dans le cadre du dispositif Covax de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). L'institut Pasteur avait réceptionné mercredi dernier un lot de 170 000 doses de vaccin et compte recevoir 500 000 autres doses lundi prochain portant ainsi le chiffre global de doses reçues en une semaine à 1.428.400.

Selon le ministère de la Santé, de la population et de la réforme hospitalière, la réception d'un lot "important" de ce vaccin est attendue pour juin prochain ce qui permettra de couvrir une forte demande des citoyens.

Le ministère de la Santé a lancé une campagne de vaccination fin janvier dernier après avoir mis en place une plateforme numérique permettant aux citoyens de s'inscrire pour se faire vacciner.

CV personnalisé : conseils pour se démarquer

Une entreprise reçoit de très nombreuses candidatures pour une offre d'emploi publiée. Pour se démarquer et attirer l'œil du recruteur, vous pouvez personnaliser votre CV. Un bon CV personnalisé doit notamment comporter un titre explicite, des mots-clés adaptés au poste recherché et des expériences professionnelles bien renseignées. Découvrez tous nos conseils dans cet article pour optimiser vos chances de décrocher l'entretien d'embauche pour le travail de vos rêves.

CV personnalisé : utilisez les mots-clés pertinents de l'offre d'emploi

Lorsque le recruteur construit son annonce d'emploi, il utilise des mots-clés efficaces pour définir le poste sur lequel il souhaite recruter. Il peut s'agir du libellé du poste, de la ville, de la région, d'un terme technique, ou encore d'un diplôme. Par exemple : « Chargé d'affaires VRD », « Juriste contrats internationaux », « Acheteur Junior épicerie »... Décodez l'offre d'emploi et identifiez les mots-clés les plus importants dans l'annonce d'emploi et faites-les ressortir tout au long de votre CV. Ils peuvent se trouver dans :

- L'intitulé du poste ;
- La formation souhaitée ;
- L'expérience requise ;
- Les compétences techniques requises.



CV personnalisé : donnez un titre pertinent

En tête du CV et d'une police supérieure au reste, le titre est le premier élément que voit le recruteur lorsqu'il regarde votre CV. S'il existe et qu'il correspond au poste vacant, vous marquerez des points et doublerez vos chances d'être contacté pour passer un entretien d'embauche. Le titre est un élément de personnalisation de votre CV car, selon ce que vous indiquerez, il permet au recruteur d'obtenir de précieux indices sur votre profil : le poste visé et éventuellement une spécialité (par exemple : Juriste - droit des fusions), une langue parlée ou encore une soft skills (Responsable des contenus : j'ai mené une équipe projet pendant 2 ans sur la refonte du site internet). Grâce à votre titre personnalisé, le recruteur saura très vite si votre CV correspond à l'offre d'emploi ou

non.

Notre conseil: pour que votre personnalisation soit efficace, laissez de côté les compétences « tartes à la crème » du genre « à l'écoute » ou « bonne cohésion d'équipe ».

Travaillez l'accroche de votre CV pour le personnaliser

Avec quelques mots bien choisis, l'accroche du CV peut faire la différence et donner envie au recruteur d'en savoir plus ! En quoi consiste-t-elle ? Il s'agit de quelques phrases placées juste en dessous du titre, expliquant brièvement vos compétences, vos motivations, et qui doit donner envie d'en savoir davantage sur vous. Ne rédigez pas un pavé non plus, 5 ou 6 lignes suffisent amplement. Vous pouvez mettre en avant un aspect de votre candidature : votre expérience, vos compétences techniques ou vos diplômes, mais également des compétences comportementales

que les entreprises s'attachent comme la créativité, le management ou la prise de décision... Exemple d'accroche de votre CV : j'ai plus de 7 ans d'expérience dans le domaine du contenu web, dont 5 ans sur le poste de responsable contenu et 2 ans en tant que directrice.

CV personnalisé : démarquez-vous avec une photo de pro

La photo sur le CV fait débat : non obligatoire, elle ne doit pas être un motif pour écarter une candidature. Elle est en revanche appréciée des recruteurs. Quelle peut être son utilité ? La photo permet au recruteur de visualiser le profil et donc de mémoriser votre candidature. Elle peut donc être un plus pour vous et une chance supplémentaire d'être sélectionné pour l'emploi de vos rêves.

Notre conseil: privilégiez la photo avec le buste de ¾ face, le regard fixant un point à droite ou à gauche de l'objectif. Soignez votre tenue, évitez les photos posées en maillot de bain ou sur la plage. La photo doit rester professionnelle avant tout. Pour en savoir plus sur la photo de CV idéale, notre article dédié répond à toutes vos questions.

Soignez la rubrique « Loisirs » de votre CV

Un bon CV doit contenir les rubriques essentielles à la bonne

compréhension de votre parcours ou de votre expérience professionnelle mais également celles qui permettront au recruteur de mieux cerner votre personnalité. La rubrique « centres d'intérêt » (autrement appelée rubrique « Loisirs » ou « Divers ») est idéal pour distiller des informations, soigneusement choisies, au recruteur. Par exemple,

- Vous encadrez un cours de sport le week-end : le recruteur verra en vous vos capacités de management et votre sens du collectif.
- Vous jouez d'un instrument de musique depuis l'enfance : vous êtes créatif.
- Vous êtes engagé dans une association : vous avez le sens du service.

Envoyez votre CV personnalisé avec un mail de motivation pour vous démarquer

N'envoyez pas votre CV en pièce jointe d'un mail quasi-vide. Tout moyen de communication avec le recruteur est bon à prendre pour l'accrocher et vous démarquer.

Préparez un petit paragraphe exposant vos motivations à décrocher le poste, sans qu'il ne soit une redite de votre CV. L'objectif du mail de motivation n'est pas d'expliquer tout votre CV, mais est de mettre en lumière un point particulier de celui-ci ou même de valoriser ce qui n'apparaît pas dans et qui vous semble important.

PALESTINE

Le propriétaire de l'immeuble abritant les locaux de médias à Ghaza saisit la CPI



Les avocats mandatés par le propriétaire ghazaoui de la tour abritant les locaux de médias détruite par l'armée israélienne, ont confirmé qu'ils déposeraient vendredi une plainte à la Cour Pénale Internationale (CPI). La plainte, dont une copie a été relayée par les médias, déclare que la destruction le 15 mai du bâtiment où se trouvaient l'agence de presse Associated Press et la chaîne télévisée Al Jazeera est un "crime de guerre". "Cet immeuble a été détruit sans aucun motif. C'est donc un crime de guerre", a déclaré aux médias Maître Gilles Devers, un des avocats du plaignant, depuis le siège de la CPI à la Haye, où se trou-

vaient une dizaine d'activistes défendant la cause palestinienne. L'armée sioniste avait affirmé que des équipements militaires du Hamas se trouvaient dans la tour frappée par ses avions de combat. Mais l'avocat français a contredit ces affirmations. "Cette prétendue présence de la résistance armée ne repose sur rien. Nous dénisons toute crédibilité à la parole des généraux et des responsables politiques israéliens", a-t-il martelé. Toujours selon Me Devers, les attaques contre les médias sont devenues systématiques dans la bande de Ghaza. La plainte rapporte la destruction d'une vingtaine de locaux de médias. Jawad Mehdi, propriétaire de la tour Jala,

a indiqué le 15 mai qu'un officier israélien du renseignement l'avait prévenu avant la frappe qu'il disposait d'une heure pour faire évacuer le bâtiment. Il a demandé dix minutes supplémentaires pour que les journalistes puissent emporter leur équipement, mais a essuyé un refus. Pour Me Devers, le symbole de cette première plainte déposée à la CPI est fort, et montre aux Palestiniens que les crimes "commis à Ghaza seront tous jugés à la Haye". La procureure générale de la CPI Fatou Bensouda a ouvert début mars une enquête sur des crimes de guerre présumés dans les Territoires palestiniens, une initiative rejetée par l'entité sioniste mais saluée par les Palestiniens.

PALESTINE

Cessez-le-feu sur tous les fronts, depuis hier

Après dix jours de violents affrontements, depuis le 10 mai, le mouvement de résistance Hamas et l'État Israël conviennent d'une trêve à compter d'hier à 21 heures locales. Triste bilan : dix jours de combats ont fait plus de 240 morts et des milliers de blessés. Selon des médias, le cabinet de sécurité israélien a indiqué, jeudi soir, avoir voté à l'unanimité en faveur d'une trêve mutuelle et inconditionnelle à Ghaza sur proposition de l'Égypte, qui a œuvré en médiateur. Cette annonce survient après que le Président américain Joe Biden eut « exhorté », mercredi dernier, le Premier ministre de l'État d'Israël, Benjamin Netanyahu, d'œuvrer à une « désescalade

», sur fond de tentatives de médiation de l'Égypte et du Qatar. Un représentant du Hamas a déclaré à l'agence Reuters que le cessez-le-feu serait mutuel et simultané. Le mouvement de la résistance palestinienne, Hamas, et les forces d'occupation israéliennes en Palestine occupée ont convenu d'un cessez-le-feu. Les deux parties ont confirmé l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, selon cette agence. À l'ONU, Boukadoum appelle à la « cessation immédiate » de l'agression sioniste contre les Palestiniens. L'Algérie, par la voix de son ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum, a appelé, jeudi, depuis le siège de l'ONU à New York, à

la conjugaison des efforts de toutes les forces vives pour la « cessation immédiate de l'agression » sioniste sur les territoires palestiniens occupés. «Le Groupe arabe qui pilotait l'Algérie a estimé que la gravité de la situation impose la conjugaison des efforts de toutes les forces vives en vue de la cessation immédiate de l'agression, et de la prise en charge rapide de la crise humanitaire catastrophique sur l'ensemble des territoires palestiniens occupés, et pour réunir le climat et les conditions favorables à la reprise du processus de paix», a précisé M. Boukadoum à la réunion d'urgence de l'Assemblée générale sur la situation au Moyen-Orient et la cause palestinienne.

AFFLUX DE 6 000 MIGRANTS MAROCAINS

L'Espagne sonne l'état d'alerte

L'arrivée, depuis lundi dernier, de 6 000 migrants marocains sur les côtes de Ceuta en Espagne suscite une large vague d'indignation et d'inquiétude auprès du gouvernement espagnol, de l'Union européenne et des formations politiques, appelant le Maroc à « respecter ses engagements et à fournir davantage d'efforts en matière de lutte contre le phénomène de la migration clandestine ». Le Premier ministre espagnol Pedro Sanchez a, après avoir qualifié l'afflux de migrants marocains de « crise grave pour l'Espagne et l'Europe », promis de « rétablir l'ordre (...) dans la ville et aux frontières le plus rapidement possible », notant qu'il se rendra sur place. L'Union européenne a condamné, pour sa part, vivement l'afflux de migrants marocains,

jugeant la situation « d'inquiétante ». De leur côté, plusieurs formations politiques espagnoles ont condamné le flux migratoire partant du Maroc, appelant les autorités marocaines à assumer leurs responsabilités et agir vite et efficacement. Le porte-parole de la Coalition Caballas, Mohamed Ali, a mis en garde contre la « gravité » de ce qui s'est passé et a annoncé qu'il serait à la disposition du gouvernement de Ceuta pour exiger que le gouvernement espagnol accorde la « plus grande attention » à Ceuta. Chantage Le président de Vox Ceuta, Juan Sergio Redondo, a rappelé que sa formation n'a jamais cessée de mettre en garde contre le « chantage du Maroc », rappelant que l'Espagne devrait dénoncer le Maroc devant les instances internationales pour

que le pays soit sanctionné économiquement et politiquement. Les relations diplomatiques entre l'Espagne et le Maroc se sont tendues depuis l'accueil en Espagne, fin avril, du Président sahraoui et chef du Front Polisario, Brahim Ghali, venu pour des soins. La baisse de vigilance des gardes-côtes marocains au niveau des frontières avec l'Espagne est, pour beaucoup d'observateurs, « une façon pour le Maroc de dénoncer l'attitude du gouvernement espagnol ». « Je ne conçois pas que l'on puisse mettre en danger la vie de mineurs dans la mer comme nous l'avons vu ces dernières heures à Ceuta », que cela puisse être « une réponse à une action humanitaire », a déclaré Arancha Gonzalez Laya dans une interview à la radio Cadena Ser.

SAHARA OCCIDENTAL
Staffan de Mistura, nouvel émissaire de l'ONU

Ancien médiateur de l'ONU en Syrie, Staffan de Mistura a été proposé par le secrétaire général de l'ONU pour être le cinquième émissaire de l'organisation onusienne pour ce territoire non autonome. Le Front Polisario a donné son accord concernant la désignation du Suédois Staffan de Mistura comme nouvel émissaire des Nations-Unies pour le Sahara Occidental, en remplacement de l'Allemand Horst Kohler, qui a démissionné de ce poste en 2019, a déclaré, jeudi, l'ambassadeur sahraoui à Alger, Abdelkader Taleb Omar.

M. Taleb Omar a précisé que le Front Polisario a donné son accord le 29 avril dernier, notant que si le nom de Staffan de Mistura n'a toujours pas été annoncé officiellement par l'ONU, c'est certainement en raison de blocages que le Maroc aurait dressés face à la nomination de ce diplomate. Ancien médiateur de l'ONU en Syrie, Staffan de Mistura a été proposé par le secrétaire général de l'ONU pour être le cinquième émissaire de l'organisation onusienne pour ce territoire non autonome. L'ONU a déjà nommé quatre médiateurs pour tenter de régler, en vain, ce conflit vieux de quarante-six ans. Il s'agit des deux Américains James Baker et Christopher Ross, de l'ancien Président allemand Horst Kohler et du Néerlandais Peter Van Walssun. Récemment, le SG de l'ONU, par la voix de son porte-parole Stéphane Dujarric, s'est dit « déterminé » à poursuivre sa quête d'un émissaire pour le Sahara Occidental, tout en reconnaissant qu'il « s'agit d'un poste compliqué, pour lequel il a toujours été un peu difficile de trouver la bonne personne ». Toutefois, le Front Polisario estime que la nomination d'un nouvel envoyé personnel n'est pas « une fin en soi », signalant que le rôle de cet émissaire est de « faciliter un processus de paix vigoureux et limité dans le temps qui conduit à l'exercice libre et démocratique par le peuple sahraoui de son droit inaliénable à l'autodétermination et à l'indépendance ». Staffan de Mistura, proposé par le SG de l'ONU pour relancer le processus de paix au Sahara Occidental, à l'arrêt depuis 2019, a été nommé en 2014 envoyé spécial sur la crise en Syrie. Il a eu à assumer le rôle de facilitateur pour les pourparlers de paix en Syrie, une fonction précédemment occupée par l'Algérien Lakhdar Brahimi, qui a démissionné en mai ; et avant lui, par Kofi Annan. Possédant deux nationalités, italienne et suédoise, le diplomate de 74 ans cumule quatre décennies d'expérience à l'ONU, dans les zones touchées par le conflit, aussi bien que dans les agences humanitaires. L'ancien médiateur a déjà offert ses bons offices en Irak et en Afghanistan où il a servi en tant que chef des missions de l'ONU.

TOUR D'EUROPE DES STADES

Dénouement en Liga, dernière chance pour la Juve



Avant la dernière journée, le suspense reste entier en Espagne pour le titre et en Angleterre pour les places européennes. La Juventus joue son va-tout pour la prochaine Ligue des champions et Robert Lewandowski chasse un record historique avec le Bayern, déjà sacré.

Espagne : dénouement indécis

Les deux voisins madrilènes, l'Atlético et le Real Madrid, vont se disputer le titre en Liga lors de la 38e et dernière journée de Championnat, dont les matchs à enjeu sont programmés aujourd'hui. L'Atlético de Diego Simeone se déplace à Valladolid, toujours à la lutte pour le maintien, tandis que les hommes de Zinedine Zidane, annoncé partant, reçoivent le Villarreal d'Unai Emery. Etincelant cette saison, Karim Benzema sera particulièrement scruté quatre jours après son rappel surprise en équipe de France. Avant de mettre le cap sur l'Euro, l'attaquant de 33 ans a deux points de retard à combler sur l'Atlético. Le FC Barcelone, troisième sous la menace du Séville FC, se déplace sur le petit terrain d'Ipurua, à Eibar, pour ce qui pourrait être le dernier match sur le banc de Ronald Koeman, menacé d'éviction. Tout comme celui de Lionel Messi. La Pulga qui devait disputer le match d'aujourd'hui a été dispensée du déplacement à l'issue de l'entraînement d'hier. Le n°10 argentin, en fin de contrat le 30 juin et toujours en négociations pour une prolongation, pourra ainsi «souffler avant la Copa America», du 13 juin au 10 juillet, précise le communiqué diffusé par le Barça.

Angleterre : suspense total pour l'Europe

Qui accompagnera les deux Manchester,

City (champion) et United (dauphin), l'an prochain en C1? Il reste deux places convoitées par Chelsea, Liverpool et Leicester, trio regroupé en un point avant le clap de fin dimanche. Les Blues ont leur destin en main avant d'affronter Aston Villa. Mais Liverpool, hôte de Crystal Palace, est en embuscade une unité derrière, comme Leicester. Les Foxes, handicapés par une différence de buts inférieure aux Reds, défient Tottenham. Si Chelsea se fait doubler in extremis, il aura une dernière chance d'accrocher la C1 en remportant l'édition actuelle, le 29 mai en finale contre City. Ce scénario ouvrirait les portes de la Ligue Europa (C3) aux 6e et 7e de Premier League ; le 8e irait en Ligue Europa Conférence (C4). Sinon, les 5e et 6e iront en C3 et le 7e, en C4. Quoi qu'il arrive, West Ham (6e) est bien parti pour accrocher la Ligue Europa, avec trois points d'avance sur Tottenham et Everton, en déplacement à Manchester City, déjà tourné vers la finale de C1 à Porto.

Italie : dernière chance pour la Juve

C'est l'enjeu du dernier acte : le match à trois entre l'AC Milan, Naples et la Juventus pour les deux derniers billets disponibles en Ligue des champions (les deux autres sont réservés par l'Inter Milan, champion, et l'Atalanta Bergame). Milan (3e) et Naples (4e) sont en tête dans le sprint final, mais la Juventus (5e), à un point, va tout faire pour revenir sur le fil. Les Turinois, galvanisés par leur victoire mercredi en Coupe d'Italie, n'ont d'autre choix que de gagner à Bologne (11e) et espérer que l'un des deux autres au moins abandonne des points. Un nul sera insuffisant aux Bianconeri en raison d'une différence particulière défavorable. En cas de 5e place, ce serait la première fois que la

Juve manque la C1 depuis 2012. Naples paraît en mesure d'assurer l'indispensable victoire chez lui contre l'Hellas Vérone (11e). En revanche, Milan peut redouter son déplacement final à Bergame : l'Atalanta est certes déjà qualifiée en C1, mais elle aura à cœur de bien finir après la déception en finale de Coupe d'Italie. Gian Piero Gasperini tient en outre beaucoup à la 2e place finale, ce qui constituerait le meilleur classement de l'histoire du club.

Allemagne : «Lewy» recordman, maintien disputé

Les jeux étant faits en haut de tableau de Bundesliga, l'intérêt de la dernière journée aujourd'hui se portera essentiellement sur la lutte pour le maintien et, évidemment, sur Robert Lewandowski qui peut battre avec le Bayern le record historique de Gerd Müller de 40 buts en une saison. Samedi dernier, le Polonais a égalé la marque du «Bombardier», établie en 1971-1972. Il lui reste un match, à domicile contre Augsburg, pour devenir le meilleur buteur de tous les temps sur une saison, et ses coéquipiers ont déjà promis de l'aider. Au classement, le Bayern est assuré du titre de champion et Leipzig, de la place de dauphin.

La troisième place honorifique se jouera entre Dortmund, hôte de Leverkusen, et Wolfsburg, qui accueille Mayence. Les deux équipes sont déjà toutefois assurées de disputer la prochaine Ligue des champions. Francfort et Leverkusen ont également validé leur ticket pour la Ligue Europa. En bas de tableau, où Schalke est depuis longtemps relégué, Bielefeld (32 pts), Brême (31 pts) et Cologne (30 pts) en décrocheront à distance pour éviter la descente directe (17e place) ou le barrage contre le troisième de D2 (16e place).

Ligue 1

Le leader pour réagir, le CABBA à la recherche de son premier succès



La 22e journée du championnat de Ligue 1 de football, prévue hier, devrait être favorable au leader l'ES Sétif, sommé de réagir à domicile face à l'un des relégables, l'USM Bel-Abbès, alors que les deux poursuivants, la JS Saoura et le MC Oran, tenteront de rester au contact de l'Entente, en accueillant respectivement le RC Relizane et l'Olympique Médéa.

Sans la moindre victoire lors de ses trois derniers matchs, toutes compétitions confondues, l'ESS (44 pts) aura une belle occasion de renouer avec la gagne en recevant l'USMBA (18e, 16 pts), dans un match qui devrait sourire aux locaux.

Les Sétifiens, dont le point du match nul décroché à Relizane (2-2) a été annulé pour n'avoir pas respecté l'obligation de présenter des résultats tests Covid-19 moins de 72 heures du coup d'envoi de la rencontre, n'auront plus droit à l'erreur, d'autant que leurs poursuivants seront à l'affût.

Battue à Alger par l'USMA (2-0), la JS Saoura (2e, 39 pts), recevra le RC Relizane (12e, 25 pts) avec l'intention de se racheter et reprendre confiance. Les protégés du président Mohamed Zerouati, tenus en échec qu'une seule fois dans leur antre du 20-Août-1955, partiront largement favoris.

Le RCR, sanctionné par une défalcation de trois points pour avoir aligné un joueur suspendu lors de la réception de l'ESS, a reçu un sérieux coup sur le plan psychologique, et doit se relever rapidement dès ce déplacement à Béchar.

Le MCO, sous la houlette de l'entraîneur Kheïredine Madoui, est considéré actuellement comme l'équipe la plus en forme, en alignant onze matchs sans défaite, toutes compétitions confondues. La réception de l'Olympique Médéa (9e, 32 pts) devrait non seulement permettre aux Oranais de conserver leur série d'invincibilité mais également rester sur le podium.

L'USMA pour enchaîner à domicile

L'USM Alger (5e, 35 pts), invaincue depuis l'arrivée de l'entraîneur Mounir Zeghdoud en mars dernier, évoluera, a priori, sur du velours à domicile face au WA Tlemcen (15e, 21 pts), qui reste sur un surprenant revers à la maison face à l'ASO Chlef (2-3).

Le WAT, dirigé sur le banc par le nouvel entraîneur Abdelkader Amrani, tentera de créer la surprise au stade Omar-Hamadi, face à une équipe algéroise qui carbure à plein régime, mais qui sera amoindrie par l'absence de plusieurs éléments dont le défenseur Haïthem Loucif et l'attaquant burkinabè Hamed Belem, récemment blessés. De leur côté, le CS Constantine et l'AS Aïn M'lila, logés ensemble à la 10e place avec 31 points chacun, aborderont leurs prochains rendez-vous avec l'intention de se racheter.

L'ASAM, dos au mur après avoir essuyé quatre défaites de rang, toutes compétitions confondues, n'aura d'autre alternative que de relever la tête à domicile face au NA Hussein-Dey (16e, 20 pts), dont l'entraîneur Dziri Billel a quitté son poste à l'amiable suite au match nul concédé à Alger face à l'US Biskra (1-1).

De son côté, le CS Constantine, surpris à domicile par le Paradou AC (1-0), effectuera un déplacement à l'Ouest pour défier l'ASO Chlef (13e, 23 pts), dont l'arrivée du nouveau coach Samir Zaoui a fini par libérer le groupe, en témoigne le succès décroché à Tlemcen.

LIGUE DE CHAMPIONS : JOUABLE POUR LE CRB, LE MCA EN PÉRIL À CASABLANCA

Les deux représentants algériens en Ligue des champions d'Afrique de football, le CR Belouizdad et le MC Alger, seront face à leur destin, en essayant d'arracher leur billet pour le dernier carré de l'épreuve, en affrontant respectivement en déplacement les Tunisiens de l'ES Tunis et les Marocains du WA Casablanca à 17h00 (algériennes).

Auteur d'une belle victoire lors de la première manche des quarts (2-0), le Chabab est appelé à préserver son précieux acquis, au stade Hamad-Agrebi de

Radès face à une équipe de l'Espérance qui aura à cœur de renverser la vapeur chez elle.

Les coéquipiers du maître à jouer Amir Sayoud seront certainement mis à rude épreuve lors de cette seconde manche décisive, puisque l'EST va jeter toutes ses forces dans l'objectif de passer en demi-finales.

La défense du Chabab devra être dans son meilleur jour, pour faire face aux assauts offensifs des Tunisois et tenir bon jusqu'à la fin, pour décrocher une qualification historique pour le dernier carré.

" Nous sommes conscients de la tâche qui nous attend à Tunis. Nous allons aborder ce match avec un ascendant psychologique après la victoire de la première manche. Le soutien que nous avons reçu de la part de nos supporters à Alger va nous encourager pour essayer de revenir avec la qualification", a indiqué le défenseur du CRB, Zine El-Abidine Boulakhoua.

Cette rencontre sera dirigée par un trio arbitral gambien, conduit par Bakary Gassama, assisté de ses compatriotes Abdul Aziz Jawo et Omar Darboe.

Mots codés

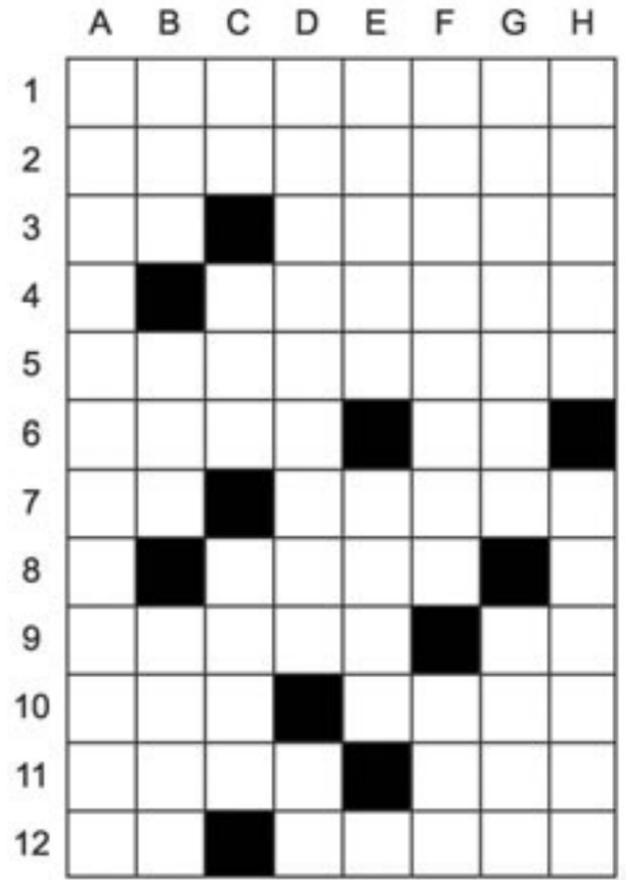


Mots mélangés

- ABBATIAL
- ACCROCHE ACTE
- AILE ATTIRAIL
- AUTOBUS BIPLACE
- BLAFARD
- BOUQUETIN BOURDE
- CANAPE CHANDELLE
- CHARGER CILLER
- DEVANTURE DORE
- EXCEDER GAULE
- GNOCCHI INSALUBRE
- INTEGRALE LETTRE
- MOUTON NUIT PAIE
- PISSENLIT POUR
- QUETSCHER RIGAUDON
- SOLDAT SOLENNEL
- TOURNANT



Mots croisés



HORIZONTALEMENT :

1. Plumes du peintre. 2. La moitié d'un entier plus un tiers. 3. Coin de Charente. Faire un nid. 4. Boit à petits coups. 5. Objets de farces. 6. Prénom d'enfant. D'abord veau, puis étalon. 7. Ils suivent le cours. Ne pas marquer de but.

VERTICALEMENT :

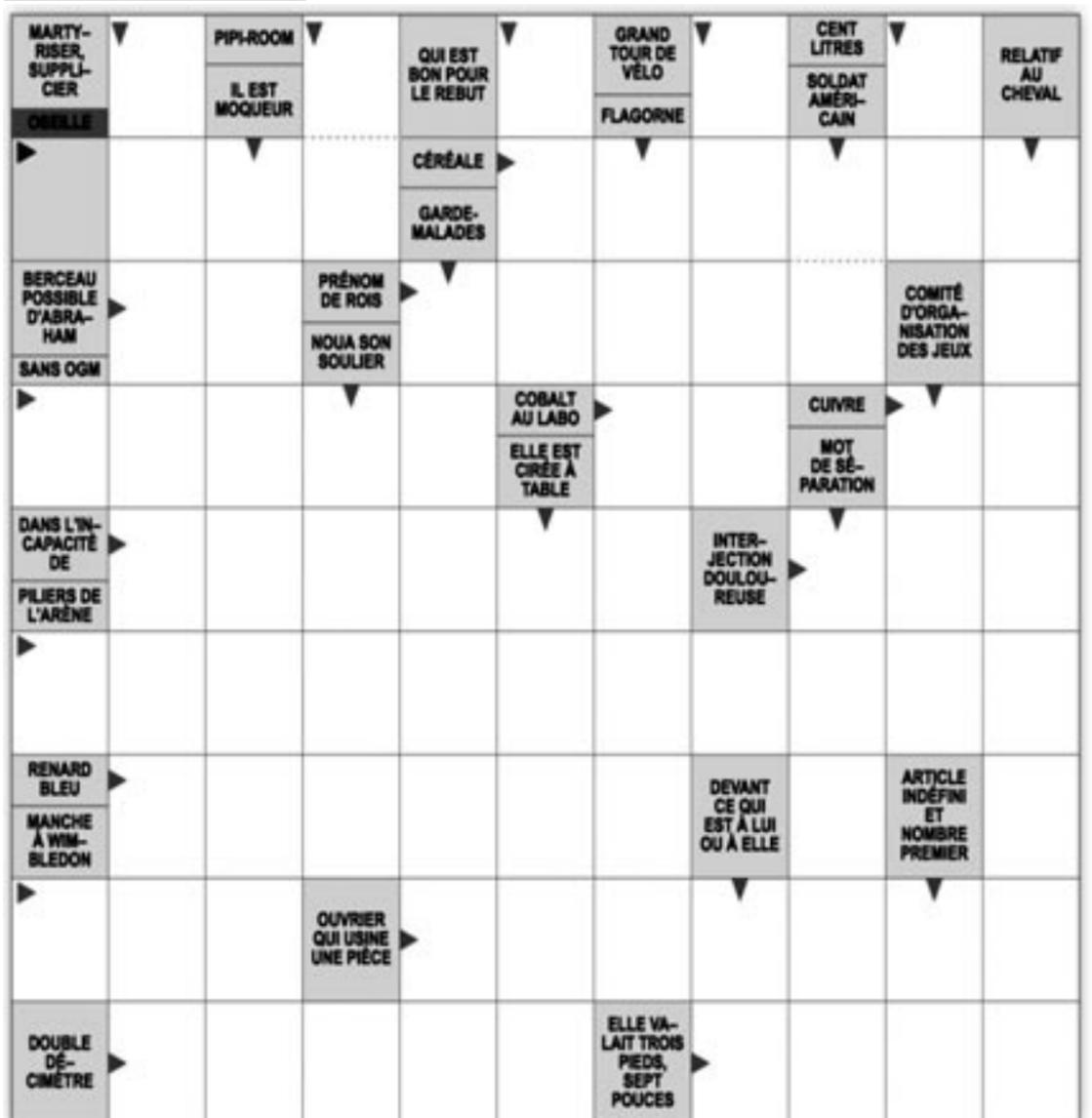
A. D'une manière irréprochable. B. Il nage dans un bocal. On y donne des spectacles. Elle nous veut du bien. C. Qui laisse tout voir. Des lettres pour la patronne. Dans les cordes du marin. D. Point dru. Une gorgée d'élixir... E. Passa par la filière. Compris dans l'effectif.

Sudoku



Solution sudoku

Mots fléchés



OIT L'Algérie prendra part à la 109ème session du 03 au 19 juin prochain

L'Algérie prendra part aux travaux de la 109ème session de l'Organisation internationale du Travail (OIT) qui se tiendra du 03 au 19 juin prochain par visioconférence, a indiqué jeudi le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale dans un communiqué. Seront présents à cette conférence internationale "des représentants des Gouvernements, des employeurs et des employés de 187 pays membres de l'Organisation, qui débattront de plusieurs questions d'ordre technique, notamment celles liées aux incidences de la Covid-19 sur le monde du travail et l'exécution de la stratégie de relance du travail décent", précise la même source. En préparation de la participation de l'Algérie aux travaux de cette session, le ministre du Travail, Lachemi Djaboub a présidé jeudi au siège de son département une réunion de coordination tripartite (Gouvernement-Syndicat-Patronat) en vue de "consolider la concertation, la coordination et l'unification des vues", a-t-on souligné. On a assisté à cette rencontre, le SG de l'UGTA, la présidente de la CGEA, en présence des représentants du SNAPAP, de l'UGEA, de la CAP et de la Confédération générale du patronat du BTPH. Lors de son intervention, le ministre a fait savoir que "l'Algérie ne figure pas cette année parmi la liste préliminaire des pays concernés par la reddition des comptes de la part de la Commission de l'application des normes". Pour M. Djaboub, si l'Algérie ne figure pas, pour la première depuis 2017, dans cette liste, c'est qu'il y a eu un progrès réalisé en matière d'application des normes internationales du travail, notamment l'application de la convention internationale N 87 sur la liberté syndicale et la protection du droit syndical". De même qu'il a salué "les efforts déployés par les organisations syndicales des travailleurs et patronales afin de retirer l'Algérie de la liste des observations préliminaires que prévoient la commission susmentionnée". M. Djaboub a souligné "la disposition de l'Algérie de mettre son expérience pionnière en matière de sécurité sociale à la portée des pays africains afin de consolider les fondements d'un modèle de protection sociale durable", indiquant que "l'Algérie présentera une déclaration au nom du groupe africain sur la protection sociale". En marge des travaux de cette session, conclut le communiqué, il sera question d'examiner le rapport du directeur général de l'OIT sur la situation des travailleurs palestiniens dans les territoires arabes occupés, dans un contexte marqué par des condamnations internationales des mesures arbitraires et des dépassements de l'occupation sioniste contre les travailleurs et le peuple palestiniens".

Les éditions Anep annoncent trois nouvelles publications

Les éditions "Anep" ont annoncé jeudi la publication de trois nouveaux ouvrages, déjà disponibles en librairie, dédiés à l'histoire, la politique et l'actualité de la pandémie du coronavirus. L'éditeur annonce la publication de "La Qal'a des Béni Hamud, reine du Hodna de l'Aarès et des Ziban", de l'archéologue et historien Abderrahmane Khelifa, dédié à cette ville fortifiée et capitale des Hammouliens fondée en 1007 et qui figure sur la liste représentative du patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco depuis 1980. Historien et archéologue, Abderrahmane Khelifa a signé de nombreux ouvrages sur le patrimoine culturel algérien dont "Houmaïe: ancien port du royaume de Tlemcen", "Alger la bien gardée", "Alger, histoire et patrimoine" ou encore "Bajaja, capitale des lamiers". Autre publication disponible en librairie, "Face à la pandémie, l'humanité au défi", dernier essai de l'universitaire Mustapha Cherif qui aide à "penser un présent coréalisé et un avenir imprévisible" au moment où l'humanité traverse un choc violent causé par la pandémie et est mise au défi d'être résiliente et de changer de comportement. Professeur de philosophie et artisan du dialogue des civilisations, Mustapha Cherif est lauréat du Prix de l'Unesco du dialogue des cultures et auteur de "Le principe du juste milieu", "L'Emir Abdelkader apôtre de la fraternité", ou encore "Le Coran et notre temps". Dans le registre de la politique internationale, les éditions Anep proposent "Sur le toit du monde, chroniques américaines" du diplomate et universitaire Amine Kherbi qui retrace l'histoire du nouvel exceptionnalisme américain et dresse le portrait d'une Amérique conservatrice et différente des autres nations. Diplomate de carrière, Amine Kherbi a occupé le poste d'ambassadeur d'Algérie dans de nombreux pays et auprès des organisations internationales en plus d'avoir enseigné en Algérie et en France.

Education Produits aquacoles pour les cantines scolaires

Le ministère de la Pêche et des productions halieutiques prépare une convention-cadre avec le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de l'Intérieur et des collectivités locales pour introduire les poissons issus de l'aquaculture dans le menu des cantines scolaires, a indiqué jeudi à Alger le directeur du Centre national de développement de la pêche et de l'aquaculture, Rachid Anane. S'exprimant lors d'une journée de sensibilisation sur les vertus des produits aquacoles et leur valeur nutritive, organisée au profit des élèves du cycle primaire au niveau des Sabliettes (Alger), M. Anane a affirmé que la convention-cadre devrait permettre l'amélioration de la ration alimentaire des écoliers d'une "façon significative". Outre les écoles situées dans les villes côtières, la convention-cadre ciblera également les établissements scolaires se trouvant dans des zones rurales qui n'ont pas accès au produits halieutiques, a-t-il précisé. M. Anane a assuré que "la valeur nutritionnelle des poissons d'élevage est aussi importante que celle des produits de la mer". Pour sa part, le représentant du ministère de l'Éducation nationale, Mostapha Hamdi, qui a pris part à cette journée de sensibilisation, a affirmé que son département agit sur le plan éducatif et pédagogique en enseignant aux enfants les vertus des différents poissons notamment aquacoles. "L'objectif est celui d'inculquer aux enfants la culture de consommer les protéines animales d'origine aquatique", a-t-il souligné, faisant part d'un autre projet qui consiste à lutter contre l'obésité due aux mauvaises habitudes alimentaires ayant des conséquences sur la santé des élèves. "Nous avons remarqué que les élèves consomment énormément de sucreries et de produits industriels, tels que les



sodas, les gâteaux ou encore les chips au détriment des fruits et légumes frais ainsi que des protéines animales", a-t-il déploré. Selon M. Hamdi, le ministère de l'Éducation nationale compte remédier à cette situation en envisageant une "nouvelle stratégie en partenariat avec les secteurs concernés afin de garantir le service des cantines scolaires au sein des 19.000 écoles primaires existantes au niveau national pour assurer aux enfants une alimentation saine et variée". "Nous allons travailler en concertation avec le ministère de la Pêche ainsi que le ministère de l'Intérieur et des collectivités locales qui gère les cantines à travers les communes en vue d'assurer une alimentation saine à nos enfants et d'intégrer les poissons dans le menu des écoliers au moins une fois par semaine",

a-t-il soutenu. Organisée à la veille de la journée mondiale de l'enfance, cette journée de sensibilisation a réuni, en plus des écoliers de différents établissements de la capitale, des adolescents trisomiques du Centre psychopédagogique de Ain Taya (Alger) ayant bénéficié de formation dans le ramassage des filets et la réalisation de nœuds de pêche, et ce, dans le cadre d'une convention entre le ministère de la Pêche et le ministère de la Solidarité nationale, de la famille et de la Condition de la femme. Cette formation a permis au personnes atteintes de la trisomie 21 de dépasser leur handicap et de s'insérer plus facilement dans le monde professionnel, a souligné Rafia Hantout, chef de service au niveau du centre.

Sidi Bel-Abbès

Un incendie détruit 12 ha du couvert forestier

Un incendie a détruit 12 hectares du couvert végétal au niveau de la forêt de Bouharir dans la daïra de Tenira (Sidi Bel-Abbès), a indiqué jeudi la Conservation des forêts de la wilaya. Le feu s'est déclaré mercredi soir et les agents de la Conservation

des forêts et de la Protection civile sont parvenus à l'éteindre le même jour, a-t-on indiqué, soulignant que l'incendie a causé la perte de 12 ha du couvert boisé dont 8 ha de maquis et 4 ha de broussailles. La Protection civile a mobilisé 30 agents de différents

grades et 8 camions pour circonscire qui a été maîtrisé grâce à l'intervention rapide empêchant sa propagation, ont souligné les services de la Protection civile.

SNTF

Suspension vendredi des trains de la banlieue d'Alger, d'inter-villes et de grandes lignes

La Société nationale des transports ferroviaires (SNTF) a annoncé dans un communiqué que les trains de la banlieue d'Alger et les trains inter-villes et grandes lignes seront supprimés le vendredi, afin de permettre aux équipes de la maintenance de réparer la panne survenue dans le poste d'aiguillage de la gare d'Agha. "La SNTF informe son amable clientèle que les trains de la banlieue d'Alger et les trains inter-villes (régionaux) et

grandes lignes seront supprimés durant la journée vendredi", a précisé le communiqué publié sur sa page facebook. Cette décision intervient afin de permettre aux équipes de la maintenance de réparer la panne survenue en fin de cette semaine dans le poste d'aiguillage au niveau de la gare d'Agha, a ajouté le communiqué. Cet arrêt permettra d'accélérer la remise en l'état de la caténaire et des automotrices qui ont subis des dégâts impor-

tauts durant ces derniers jours, suite à des actes de malveillance et qui ont gravement impacté la disponibilité du matériel pour assurer la marche normale durant les jours de la semaine", a expliqué également la SNTF. La reprise normale de la circulation des trains se fera le samedi, a-t-elle assuré tout en s'excusant des désagréments causés par cette interruption "nécessaire pour assurer un meilleur service".

Palestine

Cessez-le-feu sur tous les fronts, depuis

Après dix jours de violents affrontements, depuis le 10 mai, le mouvement de résistance Hamas et l'État Israël conviennent d'une trêve à compter d'hier à 2 heures locales. Triste bilan : dix jours de combats ont fait plus de 240 morts et des milliers de blessés. Selon des médias, le cabinet de sécurité israélien a indiqué, jeudi soir, avoir voté à l'unanimité en faveur d'une trêve mutuelle et inconditionnelle à Ghaza sur proposition de l'Égypte, qui a œuvré en médiateur. Cette annonce survient après que le Président américain Joe Biden eut « exhorté », mercredi dernier, le Premier ministre de l'État d'Israël, Benjamin Netanyahu, d'œuvrer à une « désescalade », sur fond de tentatives de médiation de l'Égypte et du Qatar. Un représentant du Hamas a déclaré à l'agence Reuters que le cessez-le-feu serait mutuel et simultané.



Le mouvement de la résistance palestinienne, Hamas, et les forces d'occupation israéliennes en Palestine occupée ont convenu d'un cessez-le-

feu. Les deux parties ont confirmé l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, selon cette agence.